

RENCONTRES NATIONALES SORTIR!

DU 04 AU 09
JANVIER
2026

À Levier, en
Bourgogne-
Franche-Comté
(25)

LES ACTES

Financé
par





SOMMAIRE

UNE DYNAMIQUE NATIONALE.....	1
La Dynamique Sortir!.....	1
Histoire de la Dynamique Sortir !.....	2
Le rôle du Comité de Pilotage	3
Le FRENE : réseau français d'éducation à la nature et à l'environnement	4
LES RENCONTRES 2026.....	5
Les objectifs des Rencontres :.....	5
Une co-organisation territoriale et nationale.....	5
Les co-organisateur.s.....	5
Programme	7
LES IMMERSIONS.....	8
Objectifs et intentions des immersions.....	8
Immersion 1 : De l'expérience de nature à la construction de l'identité écologique.....	9
Immersion 2 : Sur la piste pédagogique...du lynx et du loup	12
Immersion 3 : Au cœur de la Terre (mère)	14
Immersion 4 : Les Enforesté·es sur la piste animale.....	17
Immersion 5 : Tout ce qui se raconte autour d'un arbre abattu.....	20
Immersion 6 : Dans la peau d'un·e paysan·ne nature.....	22
Immersion 7 : Photo, nature et contemplation.....	26
Immersion 8 : Autonomie.....	28
LES ATELIERS DE CONTRIBUTION	31
Généralités.....	31
Les ateliers de contribution 2026	32
Les invité·es du mercredi.....	32
La restitution : format « 180 secondes ».....	32
Atelier 1 : Bénéfices/Risques dans l'ENE	33
Atelier 2 : Enseigner dehors au secondaire.....	34
Atelier 3 : Cadre déontologique de l'éducation à la nature – La suite ?	36
Atelier 4 : Petite enfance en nature.....	37



Atelier 5 : Place de la connaissance dans l'éducation nature	38
Atelier 6 : Technologies numériques, IA et nature	40
Atelier 7 : Écoformation.....	42
Atelier 8 : Juridique et veille réglementaire des activités dehors	43
LES TEMPS DE PLÉNIÈRE ET TEMPS TRANSVERSAUX	45
Lancement collectif des Rencontres	45
1. Partageons nos aventures	45
2. Le plan d'action de la Dynamique Sortir!	45
3. Table ronde : « Lien au vivant, où en sommes-nous ? »	46
4. Ouverture officielle	47
Les conférences.....	48
1. Sarah Wauquiez : Futur Skills	48
2. Gaël Defins : Les Droits de la Nature	52
3. Mathieu Depoil : Pratiques en pédagogie sociale : comment articuler travail social et écologie populaire ?	55
Les ateliers de partages de pratiques.....	58
Les Dynamiques Sortir! Territoriales	58
Les soirées.....	59
Ciné-débat : Kogis « Ensemble pour soigner la terre »	59
La soirée festive	59
Rétrospective photos/vidéos	59
Temps de clôture	60
REMERCIEMENTS	60
SYNTHÈSE DU BILAN DES RENCONTRES SORTIR 2026	61
CONTACT	62
ANNEXES	62



UNE DYNAMIQUE NATIONALE

La Dynamique Sortir!



Animée par le FRENE, Réseau français d'éducation à la nature et à l'environnement, la Dynamique Sortir! rassemble des acteur·ices de l'éducation à l'environnement, de l'Éducation nationale, de l'éducation populaire, des sports de nature, du plein air et d'autres horizons encore (paysans/éleveurs, artistes...) souhaitant promouvoir l'éducation dans la nature, pour toute et tous et tout au long de la vie.

La finalité de la Dynamique Sortir! est :

- Permettre le lien à la nature pour toutes et tous par l'éducation.

Son objectif principal est :

- Défendre l'éducation dans la nature comme enjeu de société.

Ses objectifs opérationnels sont :

- Mettre en synergie les acteur·ices de l'éducation dehors.
- Renforcer les liens avec d'autres acteur·ices et réseaux.
- Élaborer du commun et valoriser et diffuser les richesses pédagogiques de l'éducation dehors.
- Soutenir et promouvoir la Dynamique Sortir!.

La Dynamique Sortir! est un collectif animé par le FRENE. Cette animation salariée est complétée par l'investissement d'une quinzaine de bénévoles dans le Comité de Pilotage de la Dynamique. Ce « CoPil Sortir! » est toujours ouvert à l'intégration de nouvelles personnes. Il agit et est en lien avec le Conseil d'administration du FRENE.



Histoire de la Dynamique Sortir !

En 2008, quatre associations de terrain (Le Merlet, Éducation Environnement 64, Jeunes et Nature et Le Mat), lancent un cri d'alarme : il devient de plus en plus difficile d'emmener des groupes dans la nature.

Ces structures créent un groupe de travail « Sortir! », qui sera animé par le Réseau École et Nature. Les premières rencontres « Éduquer dans la nature : une pratique en danger ! » sont organisées à St-Jean-du-Gard en janvier 2009. On y analyse les freins et les leviers pour éduquer dans la nature.

Les causes de ce déclin sont multiples : faiblesse des moyens financiers, peur du risque, difficulté d'accès aux sites, réglementations trop restrictives, manque de formation et de pratique des animateur-ices, essor de l'éducation au développement durable, prégnance des écrans, poids des démarches administratives, société de consommation...et un premier plan d'action national est construit. Il vise, dans une démarche militante, à influencer sur la société pour inverser cette tendance. Il sera actualisé chaque année.



Durant 18 ans, les enjeux et le contexte de société évoluent. Alors qu'en 2008, le développement durable a le vent en poupe, une critique émerge en parallèle et le concept de nature reprend peu à peu de la force et de la légitimité au sein de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD). Plus tard, les mots « biodiversité » et « transition écologique » prennent de l'ampleur et entrent dans les champs éducatifs, politiques et médiatiques. Depuis quelques années, la connexion à la nature, le besoin de nature, le lien au vivant, au sauvage, aux non-humains entrent aussi dans le champ sémantique lié à nos pratiques. Journalistes, philosophes ou militants d'autres sphères investissent pleinement ces thématiques et font vivre le débat sur la scène publique.

Les constats réalisés en 2008 par la Dynamique Sortir! sont toujours d'actualité. L'éducation à et dans la nature n'ont pas pris la place qu'elles méritent dans la société. Leur importance pour le bien-être des individus, l'apprentissage du vivre ensemble, le respect des non-humains et la transition écologique ne se traduit que trop rarement par des changements significatifs dans les politiques publiques et les pratiques éducatives. Néanmoins, l'intérêt des thématiques portées par la Dynamique Sortir! a notablement évolué. On leur accorde notamment une place plus importante dans les médias. Le souci de renforcer le lien entre les humains et la nature est davantage partagé. Ces tendances sont prometteuses, mais elles semblent aussi advenir en réaction à des évolutions inquiétantes de nos sociétés : inaction politique autour du changement climatique, dogmes de la croissance et du capitalisme renforcés, numérisation de nos sociétés, répression des mouvements sociaux, amplification sécuritaire, contrôle social généralisé, inégalités sociales, plan Vigipirate toujours actif...



Dans un tel contexte, la Dynamique Sortir! continue de contribuer, aux côtés de nombreux autres acteur-ices, aux mobilisations en faveur d'un monde nouveau, plus respectueux des humains et de la nature.

Dès 2008, les membres de la Dynamique Sortir! savent qu'un tel projet ne peut avancer qu'en impliquant largement les acteur-ices concerné-es par le sujet : éducateur-ices à l'environnement bien sûr, mais aussi acteur-ices des sports de nature, de la petite enfance, du scoutisme, de la santé, enseignant-es, gestionnaires d'espaces protégés, animateurs et animatrices de l'éducation populaire, chercheur-euses, agents des ministères de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, de la biodiversité, des collectivités locales...

→ Pour en savoir plus : <https://frene.org/nos-projets/dynamique-sortir/>

Le rôle du Comité de Pilotage



Cette équipe, composée de 16 personnes, réunit des individus représentant ou non leurs structures. Elle a en charge d'organiser la Dynamique et de faire avancer ses objectifs. Le « CoPil » se réunit cinq fois par an lors de réunions à distance et deux fois lors de séminaires de deux jours. Le FRENE assure la coordination.

Le Comité de Pilotage a pour missions de :

- Élaborer le plan d'action bisannuel de la Dynamique Sortir!
- Coordonner la mise en œuvre globale et valider les productions des projets.
- Créer des partenariats avec d'autres réseaux.
- Suivre les actions de groupes Sortir dans les territoires et les liens avec les groupes européens et internationaux.
- S'impliquer dans les événements de la Dynamique (Rencontres Nationales et Fabrique Pédagogique).



Le FRENE : réseau français d'éducation à la nature et à l'environnement

Reconnu d'intérêt général et agréé Jeunesse et Éducation populaire et protection de l'environnement, le FRENE, anciennement Réseau École et Nature est né en 1983.

Le FRENE, c'est :

- Une association d'acteur-ices engagé-es, artisans d'une éducation à l'environnement, source d'autonomie, de responsabilité et de solidarité avec les autres et la nature.
- Un espace de rencontres et d'échanges pour partager ses expériences et repenser son rapport au monde.
- Un espace convivial de projets et d'innovations pédagogiques pour créer des ressources.
- Un tremplin pour mener des actions à toutes les échelles de territoire.
- Un partenaire reconnu pour porter des projets collectifs et représenter ses acteur-ices au niveau national et international.

Ensemble, pour faire progresser l'éducation à l'environnement.

L'éducation à la nature et à l'environnement (ENE) met en œuvre des méthodes actives fondées sur la pratique de terrain, la créativité, le travail de groupe et une vision large et plurielle. Elle s'adresse à tous les humains. Elle vise à rendre chacun acteur-ice, responsable pour la mise en place d'une société de l'interaction et du respect mutuel. C'est une école de la participation et de la solidarité avec les autres et la planète, ici et ailleurs, aujourd'hui et demain.

→ Pour en savoir plus : <https://frene.org/>



LES RENCONTRES 2026

Les objectifs des Rencontres :

- Valoriser les richesses pédagogiques de l'éducation dehors.
- Mettre en synergie les acteur-ices de l'éducation dehors.
- Défendre l'éducation dehors comme enjeu de société.
- Permettre l'accès à toutes et à tous à l'éducation dehors.



Ces objectifs structurent chaque moment de la semaine : immersions, ateliers de contribution, temps d'échanges informels, interventions, rencontres entre territoires et pratiques.

Une co-organisation territoriale et nationale

Chaque année, le FRENE organise les Rencontres avec des acteur-ices de terrain concerné-es par l'éducation dehors et impliqué-es dans les réseaux. En 2026, il s'agissait du GRAINE Bourgogne-Franche-Comté et du CPIE Bresse du Jura. Les Rencontres ont eu lieu du 04 au 09 janvier 2026 au Centre de vacances Les Fauvettes, dans le Jura et ont réuni 96 participant-es venu-es de tous horizons.

Les co-organisateur

Le GRAINE Bourgogne-Franche-Comté



Le GRAINE (Groupe Régional d'Accompagnement et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement) met en réseau des acteur-ices qui agissent dans le champ de l'éducation à la nature et à l'environnement (ENE) et qui ont la volonté commune d'échanger, de mutualiser leurs connaissances et leurs moyens d'action pour faire progresser l'ENE sur le territoire régional.

Partenaire essentiel des Rencontres 2026, le GRAINE Bourgogne-Franche-Comté apporte sa connaissance fine du territoire, son réseau d'acteur-ices locaux et son expertise dans l'organisation d'événements pédagogiques en nature.

→ Pour en savoir plus : <https://www.graine-bourgogne-franche-comte.fr/>



Le CPIE Bresse du Jura



Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Bresse du Jura est une association professionnelle d'éducation à l'environnement. Une équipe d'une quinzaine de salarié-es s'affairent à réaliser des projets variés, qui concourent tous à une meilleure prise en compte de l'environnement et une reconnexion des personnes, des tout-petits jusqu'aux adultes, à ce qui les entoure. Le CPIE agit sur un vaste territoire, incluant la Bresse-Haute-Seille, le Revermont, les secteurs de Lons-le-Saunier, Dole et la Bresse bourguignonne.

Le CPIE Bresse du Jura apporte son expérience de terrain, son appui pédagogique et administratif et son ancrage territorial, essentiels à la réussite de cette édition jurassienne des Rencontres.

→ Pour en savoir plus : <https://www.cpie-bresse-jura.org/>

Le Centre de vacances Les Fauvettes



Soutenu par

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les Fauvettes, 71 rue de Besançon, 25270 –
Levier en Bourgogne-Franche-Comté, dans le
massif du Jura (25).

Implanté à 750 mètres d'altitude, le Centre Les Fauvettes se situe en lisière de la forêt de la Joux, l'une des plus belles sapinières d'Europe. Il propose un cadre naturel calme, propice à la réflexion, à l'immersion et au travail collaboratif.

Le site se compose d'un bâtiment d'hébergements, de chalets, d'espaces extérieurs vastes ainsi que de salles dédiées aux activités pédagogiques et aux ateliers.

Le centre est équipé pour accueillir des groupes en toutes saisons et offre un environnement directement connecté au dehors, particulièrement adapté aux objectifs des Rencontres nationales de la Dynamique Sortir!.



→ Pour en savoir plus : <https://www.les-fauvettes.fr/>



Programme

<h1>PROGRAMME</h1>				
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
8-8 ^{h45} PETIT DES	8-8 ^{h45} PETIT DES	8-8 ^{h45} PETIT DES <i>est rendu!</i>	8-8 ^{h45} PETIT DES	8-8 ^{h45} PETIT DES
9 ^h DÉPART IMMERSIONS 	11 ^{h30} RETOURS IMMERSIONS 	9 ^h LANCEMENT de la JOURNÉE 	9 ^h ATELIER CONTRIBUTION 	10 ^h RANGEMENT CHAMBRES ATELIERS CONTRIBUTION
	12-13 ^h REPAS TEMPS LIBRE	12-13 ^h REPAS TEMPS LIBRE	12-13 ^h REPAS TEMPS LIBRE	12-13 ^h REPAS TEMPS LIBRE
	15 ^h RESTITUTION des IMMERSIONS TABLE RONDE	14 ^h ATELIERS CONTRIBUTION	14 ^h ATELIER CONTRIBUTION 	14 ^h DYNAMIQUES TERRITORIALES BILAN
	OUVERTURE OFFICIELLE	14 ^h Gant DEFINIS TEMPS LIBRE	ÉCHANGES de PRATIQUES	RANGEMENT ESPACES COLLECTIFS
	17-20 ^h REPAS	17-20 ^h REPAS	17-20 ^h REPAS	16 ^h AU REVOIR
	20 ^{h30} FILM DÉBAT 	20 ^{h30} PRATIQUES NOCTURNES 	SOIRÉE FESTIVE...	
	RÉUNION du GO <small>OUVERTE À TOUTES</small>	RÉUNION du GO <small>OUVERTE À TOUTES</small>		



LES IMMERSIONS

Objectifs et intentions des immersions



Dormir dehors, même en janvier, sous tente, sous la bâche ou à la belle étoile est une expérience récurrente de la Dynamique Nationale Sortir!. C'est pourquoi, traditionnellement aux Rencontres nationales Sortir!, un jour et demi d'immersion dehors est proposé pour démarrer la semaine et ainsi reprendre contact avec notre sujet.

Cette année, avec des températures avoisinant les -20°C la nuit, l'expérience était une aventure spéciale. Une partie du groupe a eu les conditions et le matériel adéquat pour vivre une nuit de grand froid. Cependant, la majorité a préféré dormir en intérieur après plusieurs journées passées dehors à des températures extrêmes.

Les immersions sont des moments propices à la découverte de l'environnement local et de pratiques pédagogiques dehors. Ces immersions permettent d'entrer pleinement dans l'ambiance du « Sortir ». Les expériences, les ressentis et les réflexions viennent profondément enrichir nos réflexions collectives.

Chaque immersion est encadrée par un binôme, constitué d'un·e acteur·ice local·e de terrain et d'un·e membre du Comité de Pilotage de la Dynamique, qui veille aux composantes de l'immersion : l'approche sensible, le métissage pédagogique, la transition écologique et sociale, la connexion à la nature, la prise en compte de chacun·e.



Les immersions ont trois objectifs :

- Créer un vécu collectif qui alimente la dynamique de groupe ;
- Soulever de nouvelles problématiques à explorer ;
- Poser les bases d'une réflexion collective sur l'immersion dans la nature.

Cette année, 8 immersions sur des problématiques et des thématiques très diversifiées ont été proposées :

1. De l'expérience de nature à la construction de l'identité écologique
2. Sur la piste pédagogique...du lynx et du loup
3. Au cœur de la Terre (mère)
4. Les Enforesté-es : sur la piste animale
5. Tout ce qui se raconte autour d'un arbre abattu *ou comment amener le sujet de manière pédagogique et différenciée auprès de nos publics cibles variés ?*
6. Dans la peau d'un-e paysan-ne nature
7. Photo, nature et contemplation
8. Immersion en autonomie

Immersion 1 : De l'expérience de nature à la construction de l'identité écologique

Animatrices : Aurore Blanquet, Mathilde Garrone, Solweig Delpeux

Référentes Sortir! : Joëlle Quintin, Cécile Thueux

Participant-es : Alexiane S., Héloïse T., Mathilde B., Eric D., Maëlle G., Julia H., Hugo F., Lise F., Delphine B.

Enjeu

L'écoformation a un rôle à jouer dans notre manière d'être au monde. L'éducation à la nature, en s'appuyant sur la conscientisation des pratiques de l'écoformation, peut assurer un véritable changement transformateur.



Objectifs

S'approprier les principes de l'écoformation :

- Vivre une expérience immersive dans la forêt ;
- Nourrir cette expérience d'ateliers de réflexivité ;
- Discuter de l'intérêt de la pratique écoformatrice dans le développement d'une identité écologique engagée ;
- Discuter de son application dans nos interventions pédagogiques dehors.



Récit de l'immersion

Dimanche marqua le début de l'aventure avec l'accueil chaleureux des participant-es. Après une présentation générale des intentions de l'immersion, un point matériel fut organisé pour garantir la sécurité de chacun-e. L'accent fut mis sur la création d'un cadre rassurant, propice à l'échange et à la découverte collective.

Lundi, la journée commença en salle par une présentation plus approfondie : les animatrices se sont présentées, tout comme les participant-es et l'immersion fut détaillée dans ses grandes lignes. Une définition partagée de l'écoformation fut proposée, avant que chaque membre du groupe ne reçoive un carnet personnalisé, conçu pour accompagner leur parcours tout au long de l'expérience. Un cadre de confiance et de consentement fut posé, essentiel pour la suite des activités.

L'après-midi, le groupe quitta le centre pour rejoindre le camp. À l'arrivée, un temps fut consacré à la découverte individuelle du lieu, suivi d'un retour écrit sur les ressentis de chacun-e. Puis en binôme, les participant-es choisirent les tâches nécessaires à l'installation du camp (montage des tentes, aménagement du coin cuisine, bucheronnage ou encore la désignation de l'emplacement du « trou à caca »). Les choix de chaque binôme furent comparés et discutés collectivement, avant de finaliser l'organisation et de répartir les rôles.



Une fois le camp installé, un moment de liberté fut offert : jeux ou exploration, selon les envies.

En fin de journée, après s'être installés dans les tentes, un temps réflexif fut proposé autour de la question : « Qu'est-ce qui vous relie à ce lieu ? ». Les écrits furent ensuite partagés à voix haute, créant un espace d'échange authentique. Le repas, préparé et pris en commun, clôtura cette journée riche en émotions. Avant de se séparer pour la nuit – une partie du groupe restant sur place, l'autre regagnant le centre – un dernier exercice invita chacun à visualiser un souvenir marquant, puis à le coucher sur papier. Ces récits furent partagés à l'oral, scellant un peu plus la cohésion du groupe.

Mardi matin, le réveil se fit autour d'un petit-déjeuner préparé au feu de bois. Dans les tentes, une formatrice partagea sa vision de l'écoformation, ouvrant la discussion : « Qu'est-ce qui fait sens pour moi dans cette notion ? ». Un tour de parole permit à chacun·e d'exprimer ses réflexions. La journée se termina par un bilan de l'immersion, une discussion sur les prochains « petits pas » à engager, puis par le démontage du camp et le retour vers le centre.

Pour la suite

Il est important de conscientiser personnellement et d'intégrer l'écoformation dans nos pratiques. Cela peut être un nouvel axe de travail pour la Dynamique Sortir! et un sujet de formation.

Pour les publics qui ne maîtrisent pas l'écriture, comme la petite enfance ou certains publics en situation de handicap, des liens pourraient être créés avec le milieu artistique.

Pour continuer ces réflexions, un atelier de contribution a été ajouté lors de ces rencontres sur l'écoformation.



Immersion 2 : Sur la piste pédagogique...du lynx et du loup

Animateurs : Emmanuel Redoutey – Formacoop, Arnaud Barthoulot – *Tyto alba* s'enforester

Référent Sortir! : Jean-Luc Allier – Associations Jeunes et Natures



Tyto alba
... s'enforester



Participant-es : Béatrice B., Sarah C., Cécile C., Alyssa D., Frédéric G., Katia J., Mélissa L., Mickaël M., Sandy P., Lucille S.

Enjeu

En août 2022, les premières attaques de loups sur les bovins ont été signalées dans le Haut-Doubs, un événement qui a marqué le début d'une réflexion plus large sur la coexistence entre les grands prédateurs et les activités humaines. Ce contexte a suscité l'intérêt de 10 éducateur-ices du réseau GRAINE Bourgogne-Franche-Comté, souhaitant approfondir leurs connaissances et leurs méthodes pédagogiques autour des grands prédateurs, notamment le loup et le lynx.

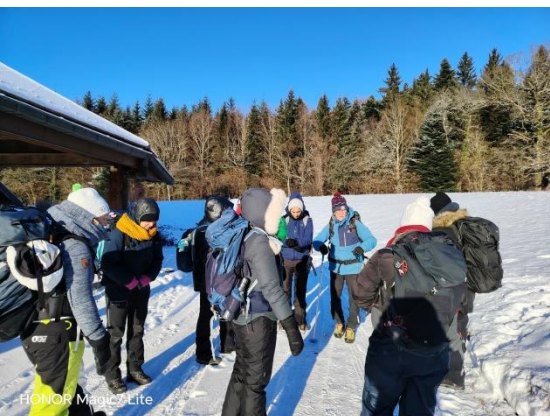
Face à cette demande, le Conseil d'administration du GRAINE Bourgogne-Franche-Comté a pris la décision de créer un dispositif éducatif spécifiquement dédié à ces espèces. Depuis janvier 2025, deux animateurs se sont attelés à la conception de ce projet, élaborant 16 activités pédagogiques centrées sur le loup et le lynx. Ces activités, pensées pour sensibiliser et informer, reflètent une volonté d'innovation et d'adaptation aux enjeux écologiques actuels.

Fort de ce travail, ces deux concepteurs ont exprimé le souhait de tester certaines de ces activités auprès de leurs pairs, les éducateur-ices nature du réseau. L'objectif ? Recueillir des retours, affiner les outils et surtout, faire vivre cette pédagogie pour mieux accompagner les publics dans la compréhension des grands prédateurs et des défis qu'ils posent.



Objectifs

- Développer des connaissances naturalistes sur ces deux espèces ;
- Mieux comprendre leur perception par différents acteur-ices de la société ;
- Découvrir et analyser des activités et supports pédagogiques liés au retour de ces deux espèces.



Récit de l'immersion

Au sein d'une immersion en pleine nature, très petite itinérance, les animateurs ont fait vivre sept activités « lynx, loup » sur le terrain. Chaque activité pédagogique a été suivie d'un temps d'analyse par les participant-es. Il a fallu de gérer les conditions météorologiques, l'organisation matérielle nécessaire pour les repas et les déplacements. Les organisateurs ont décidé de ne pas mettre les participant-es en difficulté, la nuit prévue dehors à la belle étoile n'a pas été maintenue. L'immersion a donc été scindée en deux. De 9 h 15 à 23 h 00 et de 8 h 30 à 12 h 00. Repas du soir autour du feu, occasion d'un partage éducatif autour des techniques du feu et de la confection de repas sur le feu.

Pour la suite

Les analyses critiques – positives et négatives – pour chaque activité vécue vont permettre de faire évoluer les activités.

Janvier à juillet 2026 : pour les deux animateurs de l'immersion : faire tester pendant 7 mois les 16 activités existantes.

De juillet à décembre 2026 : Réajustement des 16 activités, finalisation du guide d'animation et création physique de la « malle » pédagogique.



Cette immersion est très certainement un « coup unique » pendant les Rencontres Nationales Sortir!, mais elle peut rejoindre la dynamique Sortir! par le fait que l'animateur-ice peut mener un projet pédagogique loup ou lynx totalement dehors.

En plus des connaissances naturalistes et de la pratique pédagogique il y a eu expérience et acquisition de compétences pour la vie dehors par grand froid.

Immersion 3 : Au cœur de la Terre (mère)

Animateur : Hervé Brugnot

Référent-es Sortir! : Kellie Poure, Ronan Kirsch

Participant-es : Christophe A., Manon A., Julie D., Moina F.D., Louis L., Marine M., Claire P., Violette P., Marie-Laure P., François T.

Objectifs

- Découvrir l'univers de la grotte et sa symbolique en vivant des temps de connexion à l'environnement (réalisation en argile, maquillage, conte,...).
- Faire tribu en réalisant un feu, un repas et quelques aménagements.
- Vivre un processus d'intériorité.
- Apprendre à mettre en place des espaces de parole et d'expression des expériences vécues.





Récit de l'immersion

Dimanche soir, les discussions se sont essentiellement tournées vers le grand froid qui nous attendait... La question principale étant : « Restons-nous dormir dans la grotte ou rentrons-nous au centre ? » Nous avons beaucoup échangé sur les techniques pour résister au froid voire pour le vivre dans le confort. Nous avons listé le matériel nécessaire et fait le point sur ce que chacun·e avait ou non.

Lundi matin, après un temps d'organisation des sacs et une ouverture du sujet de l'immersion à travers une approche symbolique (les animaux alliés) nous avons pris la route direction la source de la Loue. Une marche technique (dans la neige et la glace !) nous a conduits vers le merveilleux porche de la Baume Archer. Cet abri sous roche est alors devenu notre refuge. Inspiré par nos ancêtres du paléolithique, nous avons installé notre « campement », le feu, identifié les « couches » disponibles pour dormir, préparé les repas du soir... Hervé nous a proposé quelques temps de « connexion » à notre environnement : avec le feu et avec la grotte. Des textes ont été écrits durant ces processus à la fois individuels et collectifs. La veillée autour du feu et dans la nuit de la grotte nous a permis de partager des chants, expérimenter des bœufs musicaux préhistoriques. Nous avons fait tribu.

Le lendemain, la principale activité a été de faire un cercle de gratitude, ranger le campement, pour repartir en marche vers le monde actuel et c'est avec un pincement au cœur que nous avons laissé derrière nous notre petit cocon offert par Terre mère.

Témoignages et pépites

« Le temps était plein sans être rempli. »

« C'est la première fois que je bivouaquais par des températures si froides. Merci pour l'accompagnement et la préparation, les conseils et l'attention du groupe qui m'ont permis de franchir le pas sereinement. »

« Un lieu magique pour 'faire' tribu. »

« Un moment hors du temps, merveilleux, magique. »

« Une immersion joyeuse, sereine et paisible. »

« Dans le moment solo, je me sentais au centre de la Terre. »



Pour la suite

Cette immersion nous inspire et nous donne envie :

- De tester une pratique qui s'inspire d'autres cultures ou de l'histoire de l'humanité.
- D'aller chercher plus de sensible et d'intériorité.
- D'amener le public à faire les choses en conscience.
- De favoriser les temps long : pratiquer une culture du vide et ne pas toujours remplir nos animations, garder des marges de temps sans rien pour ne pas presser le groupe.
- De réutiliser quelques séquences / expériences proposées par Hervé : les sacs « animaux alliés » à choisir, le fait de demander de poser une intention avant de faire les choses.
- D'enrichir nos approches avec l'image des deux yeux (symbolisant deux regards) : approche par le regard naturaliste versus le regard animiste.
- L'utilisation de la musique « nature ».
- L'alternance des temps personnel – intime et le partage.
- Réunir deux cerveaux en une personne : avoir un cerveau logique et cerveau intuitif, réussir à mener la vie collective pragmatique du groupe et des temps de rêverie.

Pour y arriver, nous avons relevé quelques leviers :

- Le sujet de l'origine de l'humanité est un potentiel levier pour travailler le rapport au vivant.
- La puissance de cette grotte, du noir de la nuit, du grand froid : nous remet à notre place en tant qu'être humain et sert aussi le propos précédent.
- L'importance de penser à l'alternance « batailler et se lover » comme dit Louis Espinassous : avoir du défi mais du confort aussi.
- Valoriser les expériences personnelles des gens dans le groupe.
- Garder des marges de temps sans rien pour ne pas presser le groupe.

Mais aussi des freins :

- L'impact de notre présence sur le vivant : le dérangement des chauves-souris.
- La vigilance de la gestion du froid.

Globalement, cette immersion fait des liens avec l'atelier de contribution sur les expériences transformatrices. Elle nous donne envie de creuser un peu plus le cadre déontologique sur la question de la place de l'approche symbolique / spirituelle. Une autre question s'est soulevée : « Comment estimer que notre impact est juste et à quel moment on doit s'arrêter ? » Évaluer les bénéfices-risques pour les autres êtres vivants et les éléments, est un chantier à explorer.



Immersion 4 : Les Enforesté·es sur la piste animale

Animateur : Aurélien Prost – Liens Sauvages Jura qui va devenir La Trace



Référente Sortir! : Marie-Laure Girault

Participant·es : Marie A., Raphaëlle B., Eole C., Florence D., Camille de L., Léna G., Céline J., Julien Le G., Morgane S., Déborah W.

Enjeu

De moins en moins de personnes possèdent de connaissances naturalistes et sont capables de déceler la présence d'animaux aux traces et aux indices qu'ils et elles laissent sur leur territoire. Pourtant, apprendre à identifier qui est présent autour de soi offre les clés d'une meilleure compréhension de l'écosystème auquel nous appartenons.

D'autre part, pister un animal le sort de l'anonymat, une relation invisible se tisse entre le·la pisteur·euse et le pisté. Les indices nous racontent une histoire singulière. L'occasion de vivre une aventure écoformatrice, au cœur du vivant.

La pratique du pistage est une des activités qui participe de l'outillage des éducateur·ices pour sensibiliser et éduquer à, dans, par et pour la nature.

Objectifs

Rappel des objectifs fixés initialement pour l'atelier et leurs évolutions éventuelles :

- Faire groupe, rencontrer les autres participant·es.
- Identifier les traces et indices de 3 ou 4 mammifères sauvages.
- Utiliser la pratique du pistage animalier pour recréer du lien au vivant et rencontrer un territoire/paysage.





Récit de l'immersion

Après une séance en salle d'appropriation en pédagogie active d'éléments d'identification d'empreintes, nous avons cherché et identifié collectivement les traces qui se trouvaient dans un rayon de 150 mètres le long du chemin, de part et d'autre de la cabane, point de ralliement. Après le pique-nique, répartis en groupe de 3, nous avons exploré l'intérieur de la forêt à la recherche d'empreintes, avec l'objectif de déterminer l'animal. Un débriefe collectif a été fait et certaines traces d'intérêt ont fait l'objet d'une visite du groupe.

Après une prise de décision par consensus quant au fait de rentrer dormir au centre, vues les températures, l'organisation du repas du soir sur le feu s'est faite collectivement. La veillée composée d'échanges et de lecture d'un passage de [Croire aux fauves de Nastassja Martin](#), anthropologue française s'est finie à 21h30. Le lendemain matin, à 7h30 nous partions pour la forêt et nous avons pris notre petit-déjeuner autour du feu, rallumé pour sa préparation. À nouveau, nous avons exploré en petits groupes la forêt, puis débriefé des découvertes. Pour finir, nous avons fait un bilan de l'immersion. Nous souhaitons questionner la place du pistage en éducation mais nous n'avons pas eu le temps de réellement y répondre.

Des petits tours météo ont été réalisés à l'arrivée sur le terrain, le midi, en fin d'après-midi, le soir et le lendemain matin afin de vérifier le ressenti des participant-es quant au froid et agir en conséquence. Un bilan a été réalisé sur le modèle « Pépites », « Cailloux », « Propositions ».

Bilan

Nous avons retenu plusieurs critères pour identifier des empreintes d'animaux. Nous les avons mis à l'épreuve en les testant sur le terrain. La neige étant de la partie, cela a été très instructif et nous avons observé de nombreuses traces : chevreuil, écureuil, mulot, chat, chien, sanglier,... et surtout LYNX !!! Dès que nous sommes arrivé-es ! Direct le long de la cabane !

Chacun-e repart avec l'envie d'introduire le pistage ou le développer dans ses pratiques d'éducation, ainsi qu'avec des éléments d'identification supplémentaires.



Pour la suite

Le groupe trouverait pertinent de remettre au goût du jour le pistage (type jeu de piste ou *escape game* extérieur) et de travailler à donner envie à d'autres de vivre cette aventure en étant pleinement dehors, mais aussi à se former de manière plus pointue sur le sujet.

Notre prochain petit pas :

- Réinvestissement immédiat dans les pratiques pour tous-tes les participant-es, des connaissances acquises et de la méthode : jeux, explorations en petits groupes, pédagogie de la question (regarder où on est, mettre en lien avec l'écologie de l'animal, infos naturalistes) pour reconnaître les traces.
- Impulser cette thématique dans les activités professionnelles.
- Prendre le temps de faire vivre le dehors (feu, cuisine, vie quotidienne).
- Appliquer la méthode par questionnement à d'autres indices de présences. Par exemple, les plumes.
- Poursuite de formation sur le sujet.
- Transmission aux collègues.

Témoignages et pépites

« Je serai plus sereine quand j'aurais une activité traces et indices à mener. »

« J'ai découvert plein de choses ! »

« Ça va changer le déroulement de mes animations. Je sais comment je vais retransmettre. »

« Je me dis, c'est accessible en fait. »

« J'ai aimé faire des recettes et cuisiner sur le feu. »

« Les connaissances acquises me rendent plus confiante pour proposer une animation de traces et indices seules. Je retiens l'alternance grand groupe / petit groupe pour animer. Enfin, j'ai appris à faire du feu en hiver et cela me donne plus confiance pour réessayer par moi-même. »



FRENE | Le réseau français d'éducation
à la nature et à l'environnement
Comprendre le monde, agir et vivre ensemble



Immersion 5 : Tout ce qui se raconte autour d'un arbre abattu

Animateur·ices : Yann Laubscher – La maison de la rivière et
Sabine Muster – Silviva, Julien Perrot – La Salamandre.

Silviva,



Référent·es Sortir! : Gwenaël Chaudron, Manon Chérel

Participant·es : Jérémy B., Sylvie R., Emma F., Virginie L., Fabio B.

Objectifs

- Vivre, thématiser et « didactiser » l'abattage d'un arbre.
- Explorer et débattre le concept suisse de forêt jardinée, passé, présent et futur.
- Aborder certaines polémiques actuelles : entre professionnel·les de la gestion forestière et « druides » modernes. Philo'arbres autour du feu : le point de vue de feu Robert Hainard et vrai Julien Perrot et ses complices.





Récit de l'immersion

L'immersion a commencé par un temps de préparation d'1 h 30 la veille au soir. L'occasion de faire connaissance, de répartir la nourriture et de vérifier les équipements, surtout face au grand froid annoncé. Le groupe a décidé de rester flexible : possibilité de se séparer ou de revenir dormir en intérieur si nécessaire, avec des points réguliers pour ajuster en fonction des besoins.

Le lendemain, direction Môtiers, dans le Val de Travers en Suisse. Sabine nous y attendait pour une visite du village et une interprétation de son patrimoine. Une mini-randonnée nous a menés jusqu'au bivouac, ponctuée d'activités pédagogiques et d'un apéritif improvisé près d'une cascade gelée. Après un pique-nique, nous avons récolté du bois pour le feu.

Aymeric, Garde forestier, nous a guidés à travers les bois, tandis que Pablo, Bûcheron formateur, a démontré des techniques d'abattage. Les échanges ont porté sur les méthodes de gestion forestière, notamment la forêt jardinée, modèle privilégié dans le canton.

De retour au camp, nous avons monté les tentes et accueilli Julien Perrot, Directeur de La Salamandre. Autour du feu, nous avons cuisiné et partagé une fondue tournante. La soirée s'est prolongée par une veillée où Julien a évoqué son lien au vivant, son apport à la nuit et au froid, de plus en plus rare.

Trois participantes ont finalement choisi de redescendre, accompagnées par une balade nocturne sous la lune. La nuit, sous tente ou à la belle étoile, fut rude avec des températures avoisinant -15°C.

Le lendemain matin, après avoir ravivé le feu et levé le camp, nous avons partagé une kacha blanche – avoine, lait en poudre, graines de courge grillées, fruits secs et noisettes– malgré le sirop d'érable gelé. Le retour à Môtiers s'est fait en balade panoramique, avant de rejoindre Levier. Le petit groupe parti la veille nous y attendait avec café, eau chaude et gâteaux pour un bilan convivial.

Les activités prévues ont été réduites, le froid ayant imposé ses contraintes : chercher du bois, entretenir le feu et rester en mouvement ont pris le pas sur le reste. Un choix assumé, pour s'adapter aux conditions.

Témoignages et pépites

Pépites : Le froid, le moment du départ sous le soleil, l'ambiance givrée et ensoleillée, l'apéro à la cascade gelée, l'enchaînement des rencontres, les personnages qui s'ajoutent au fil du temps, le petit déjeuner, les fondues, le lieu de bivouac, la possibilité de scinder le groupe, la lune sur la clairière, Yann, Sabine, Aymeric, Julien, Pablo, l'accueil au retour, les oiseaux qui chantent au petit déjeuner.



Épines : Le froid, scinder le groupe, présentation parfois trop longue au vu du froid, être centré-e que sur soi et ses émotions (liées au froid), le mauvais sommeil ou insomnie.

Immersion 6 : Dans la peau d'un-e paysan-ne nature

Animatrices : Laura Schmitt et Ambre Salomoni – co-Responsables pédagogiques

Référente Sortir! : Marie Simon

Participant-es : Annouk D., Marie-Laure M., Camille P., Coline S., Marie S., Héloïse T.,
Cassandra F.



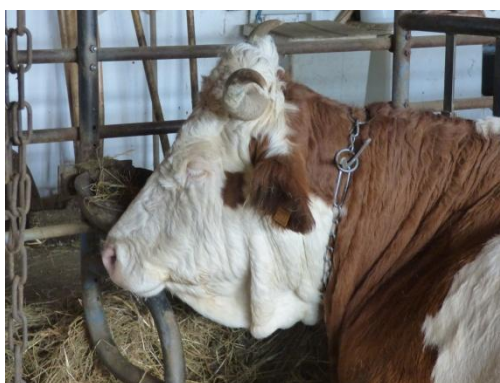
Enjeu

Le Haut-Doubs est une région de moyenne montagne aux paysages variés où prairies, zones humides, tourbières, forêts et pâturages abritent une biodiversité remarquable. L'agriculture et le pastoralisme y jouent un rôle clé : en maintenant ces espaces ouverts, ils préservent à la fois les milieux naturels et les espèces qui en dépendent. Des pratiques adaptées, comme le pâturage ou la gestion extensive des prairies, sont essentielles pour conserver cet équilibre fragile.

Cette immersion visait à explorer ces enjeux environnementaux humains. Elle a permis aux participant-es de mieux comprendre le métier de paysan-ne à travers des rencontres, des observations et des expérimentations sur le terrain.

Objectifs

- **Découvrir des pratiques agricoles variées** au sein d'une ferme à la fois productrice et pédagogique, fonctionnant en autogestion.
- **Appréhender la saisonnalité du métier** : soins aux animaux en hiver, sorties au printemps, montée en alpage en été et retour à la ferme en automne.
- **Prendre conscience du rôle des bergers-es** dans la conservation des espaces naturels, notamment grâce au pâturage, qui maintient les milieux ouverts et préserve la biodiversité.
- **Explorer la gestion écologique des zones de pâturage** : organisation des prairies, protection des zones sensibles et adaptation des pratiques pour respecter les équilibres naturels.
- **Comprendre l'évolution de l'agriculture dans le Haut-Doubs**, notamment à travers la production de Comté et ses impacts sur les paysages, la biodiversité et l'avenir des espaces agricoles.



Récit de l'immersion

Première journée : Découverte de la ferme et de la saisonnalité

Nous avons commencé notre immersion par une visite du chalet d'accueil du Souleret où nous avons fait connaissance avec l'équipe des co-gestionnaires. Ensuite, nous avons exploré la ferme pédagogique et productrice de la Batailleuse, en découvrant le métier de paysan-ne à travers le rythme des saisons.

En hiver, les animaux restent à la ferme et se nourrissent du foin récolté au printemps. Nous avons rencontré Edgard, Vacher saisonnier, avec qui nous avons échangé sur :

- Le fonctionnement de la filière Comté dans le Haut-Doubs ;
- Les méthodes de traite et la gestion des Patous ;
- L'organisation des zones de pâturage autour de la ferme.

Nous avons également visité la chèvrerie où nous avons découvert l'élevage des chèvres, la traite et la transformation du lait en fromage directement sur place. Le repas du midi, partagé à la Batailleuse a été un moment chaleureux et convivial.

Deuxième étape : Le printemps et la montée en alpage

Avec l'arrivée du printemps, les vaches et les chèvres commencent à sortir pour se nourrir dans les prairies. Pour les chèvres, c'est aussi la période des mises bas.

Puis, nous sommes partis vers l'été en rejoignant les Meix, une prairie d'alpage où pâturent les génisses de la Batailleuse. En chemin, une lecture de paysage nous a permis d'aborder les transformations liées à l'agriculture et à la production de Comté.



À l'arrivée, nous avons découvert :

- L'importance des pré-bois pour la diversité de la flore et de la faune.
- Un chalet d'alpage et son histoire : autrefois lieu de fabrication du fromage et de vie des paysans, aujourd'hui moins utilisé, ce qui entraîne la disparition progressive du métier de berger et la fermeture des espaces.

La montée s'est poursuivie à travers la forêt, avec une halte dans une cabane pour une dégustation de fromages. Un temps de restitution nous a permis d'identifier les différents espaces d'un chalet d'alpage et leurs fonctions.

Troisième étape : Les Granges Raguin et le retour à l'automne

Nous avons atteint les Granges Raguin, un chalet d'alpage transformé en gîte pour accueillir des visiteurs, au cœur d'une zone de pâturage.

La descente a marqué le retour à l'automne, période où les génisses redescendent de l'alpage. Nous avons :

- Participé à la traite des vaches ;
- Préparé le repas à la ferme ;
- Partagé un moment convivial avec les fermiers autour d'un verre.

Nous avons également rencontré Gérard Vionnet, ancien co-Directeur de la maison de la réserve de Remoray et aujourd'hui paysan, qui nous a présenté l'association Paysan·nes de nature.

Le lendemain, un petit-déjeuner et un bilan ont permis de conclure cette immersion riche en découvertes et en échanges.

Témoignages et pépites

« Je garde en mémoire les beaux paysages, la neige et le temps qui s'est arrêté pendant quelques instants pour vivre au rythme de la batailleuse ! »

« 24 heures inoubliables ! Un lieu marquant, qui restera parmi mes meilleures immersions...Un grand merci ! »

« Plein d'énergie, de bonnes ondes et de plaisir aux deux nouvelles animatrices de la Bata !! Merci pour ces deux jours de ressource et de retour aux fondamentaux ! »

« Merci pour le vivant, pour l'accueil, le partage, pour l'enthousiasme ! Pour l'inspiration d'une belle équipe...Pour avoir nourri nos idéaux, la NATURE – le PAYSAGE – le PAYSAN – l'ANIMATION. Nous voici de nouveaux messagers !! »



Pour la suite

Cette immersion résonne avec la Dynamique Nationale pour :

- Promouvoir l'éducation dehors : l'immersion a été tournée vers l'apprentissage au contact de la nature, au fil des saisons et des pratiques agricoles vécues directement sur le terrain.
- Vivre une expérience directe avec la nature : contact avec les animaux, les prairies et les forêts, ce qui permet de mieux percevoir les liens entre l'humain, le vivant et l'environnement.
- Soutenir l'échange de pratiques éducatives en extérieur. L'immersion a aussi permis des échanges avec des paysan·nes, acteur·ices du territoire et professionnel·les de l'éducation.
- Faire réfléchir à notre rapport à l'environnement : l'immersion a aussi questionné l'évolution de l'agriculture dans le Haut-Doubs, ses impacts sur les espèces, les espaces naturels et l'ouverture des paysages.

Cette immersion donne envie d'initier de nouvelles actions sur le territoire, pour mieux relier agriculture et environnement. Elle ouvre la possibilité de développer des projets qui soutiennent les paysannes engagées dans la préservation des milieux naturels, de renforcer les liens entre les actrices du territoire (agricultrices, associations, structures éducatives) et de proposer davantage de temps de découverte et de formation sur le terrain. Elle invite aussi à encourager

des pratiques agricoles respectueuses de la biodiversité et à sensibiliser davantage aux enjeux de maintien des paysages ouverts, des prairies et des zones sensibles du Haut-Doubs.





Immersion 7 : Photo, nature et contemplation

Animateur : Julien Arbez



Référent Sortir! : Yann Chassatte

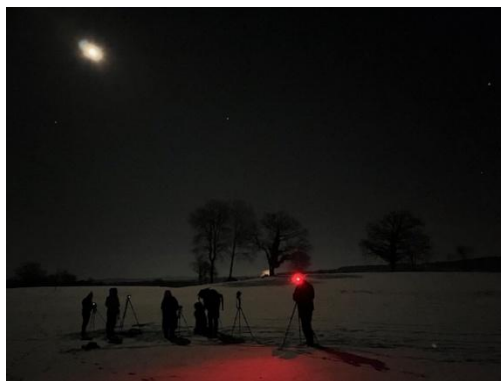
Participant·es : Suzy C., Cédric B., Danielle B., Manon K., Aurélie D., Violette D.

Enjeu

La photo de nature ou « en nature » est une activité de découverte privilégiée avec le milieu et les espèces. Cette pratique, souvent attribuée aux naturalistes peut aussi être faite de manière poétique, simple, sur tous types de sujets (paysages, ambiances, astrophotographie, *moonpainting*...) et la biodiversité ordinaire.

Objectifs

- Expérimenter en toute simplicité des techniques photos et des techniques d'animation et d'éducation à l'image sur le terrain.
- Relever les freins et les leviers de cette pratique (dérangement sur le terrain, connaissances techniques et du terrain...).





Récit de l'immersion

Nous avons commencé par un point théorique en salle avec l'intervenant, qui nous a présenté sa philosophie de la pratique photographique.

Ensuite, nous avons marché à des allures variées, parfois en prenant une heure pour parcourir seulement dix mètres de haie, parfois en avançant plus rapidement. Nous avons arpenté différents milieux – sous-bois, lisière, prairie – tout en expérimentant divers réglages et axes de prise de vue.

Nous avons tenté de sublimer nos sujets grâce à des techniques comme la surexposition ou la sous-exposition. Les échanges entre participant-es ont été nombreux et plusieurs séquences nous ont été proposées pour enrichir notre pratique : flous artistiques, travail sur les textures, tests de matériel, etc.

De retour en salle, l'intervenant nous a présenté différents affûts et autres techniques pour optimiser nos prises de vue.

Nous avons ensuite partagé un repas en extérieur, autour d'un feu, avant de participer à une séance d'astrophotographie sur trépied.

Pour finir, nous avons trié nos photos et constitué une mini-exposition collective. Enfin, nous avons échangé sur les activités réalisées et les exploitations pédagogiques possibles avec des classes, pour transmettre cette expérience.

Chaque participant-e a produit une dizaine de photos qu'il-elle a pu partager aux autres. Chacun-e a pu exprimer des conseils, avis, regards critiques...

Témoignages et pépites

« Chouette de prendre le temps et de ne pas s'imposer un truc. De construire au fil de l'eau en écoutant les souhaits du groupe. »

« Super groupe, ambiance au top, j'ai eu la sensation d'être une 'meute', hyper soudé dès le début. »

« J'ai découvert beaucoup de supers tips, des techniques comme le contre-jour, la surexposition, la profondeur de champ, l'astrophoto... »

« J'ai un nouveau regard sur la photo. Au final la question du matériel n'a pas du tout été contraignante telle que je le pensais. »

« Je repars avec plein d'amorces d'exploitations pédagogiques et d'idées d'animations. C'était très lié à mon quotidien d'animateur. »

« Non seulement j'ai appris, mais j'ai compris. »



Immersion 8 : Autonomie

Animatrice : Laëtitia Barbier

Référent-es Sortir! : Laëtitia Barbier, Arnaud Rosinach

Participant-es : Franck C., Diane V., Marion P., Yanis P., Manon J.

Enjeu

Nous avons souhaité aborder cette immersion en autonomie pour :

- Être dehors comme expérience collective, aventure sans savoir précisément où aller.
- S'adapter à des conditions hivernales extrêmes.
- Composer avec le froid, le vent, les contraintes physiques et mentales.
- Faire en sorte que le groupe soit en confort malgré le contexte.
- Créer des allers-retours entre besoins individuels et dynamique collective.
- Aller au-delà de soi, tenter, essayer dans un cadre sécurisé.

Objectifs

- Expérimenter l'autonomie en conditions hivernales réelles ;
- Apprendre à décider collectivement dans l'incertitude ;
- Vivre concrètement l'organisation d'un bivouac (sac, camp, feu, sans traces) ;
- Développer l'intelligence collective et la confiance ;
- Interroger l'accessibilité de ces pratiques dans une démarche d'éducation populaire.





Récit de l'immersion

Dans le début de l'atelier, nous avons posé un cadre clair et structurant, essentiel pour la suite du déroulement. Ce cadre nous a permis de nous approprier les objectifs tout en favorisant une montée en compétences par la mise en pratique. Nous avons mis en place un accompagnement à la décision collective, encourageant chacun·e à s'exprimer et à contribuer activement aux choix du groupe.

La construction d'un consensus s'est faite progressivement entre le dimanche soir et le lundi matin, en prenant le temps d'écouter les avis et les besoins de tous et toutes. Les objectifs ont été ajustés par étapes, en fonction des conditions rencontrées et des retours du groupe, ce qui a renforcé notre intelligence collective.

Pour organiser notre vie en commun, nous avons établi des quarts, permettant à chacun·e de participer aux tâches essentielles. Nous avons également vérifié collectivement le matériel, ce qui nous a offert l'occasion d'apprendre concrètement son usage et ses spécificités.

Nous avons ensuite construit un campement et allumé un feu, en comparant les techniques avant et après la mise en pratique. Cette expérience nous a permis de mieux maîtriser les gestes et les méthodes. Nous avons aussi mis en œuvre un « bivouac fantôme », en appliquant les principes du « *leave no trace* » pour minimiser notre impact sur l'environnement.

Enfin, nous avons déplié nos sacs et nos duvets, tout en partageant des conseils pratiques, comme l'utilisation de bouillottes ou l'organisation personnelle pour optimiser notre confort. Ces moments d'échange ont renforcé notre cohésion et notre autonomie.

Témoignages et pépites

« Une super expérience, notamment le fait d'être dehors, le feu et d'avoir testé tout le matériel. »

« Les objectifs correspondaient exactement à ce qui a été vécu. Je suis ravie, cela nourri mes réflexions autour de la formation et de sorties familiales. »

« Trop contente d'avoir pu faire une cabane, je suis fan ! »

« Le départ était difficile. Une grande impression de flou. Mais au final, je suis très contente d'avoir ce vécu, notamment le feu et les temps en petit groupe, dans une ambiance intimiste. »

« Je suis très contente de l'expérience. C'est un petit rêve réalisé. J'ai juste envie de recommencer ! »





« Un bel enrichissement pour mes projets. Cela me pousse à toujours mieux connaître le public, de savoir qui l'on encadre et d'identifier les fragilités. »

Les freins et leviers

Freins

- Coût du matériel → biais élitiste ;
- Poids des sacs ;
- Flou initial difficile à vivre pour certain-es ;
- Autorisations, chasse, cadre législatif.

Leviers

- Cadre clair posé au départ ;
- Temps long de discussion et de régulation ;
- Mise en pratique réelle ;
- Petit groupe ;
- Apprentissage par le vécu.

Pour la suite

Nos envies pour approfondir cette expérience et les prochaines fois :

- Approfondir le bivouac par grand froid ;
- Faire un travail spécifique sur le choix du lieu (vent, exposition) ;
- Clarifier le cadre légal en amont ;
- Travailler l'état d'esprit avant le départ ;
- Mieux connaître le cadre pour mieux accompagner le groupe.



LES ATELIERS DE CONTRIBUTION

Généralités

Quand une problématique (ou une idée) émerge de la « communauté Sortir! », elle peut être saisie par un groupe de personnes intéressées par le sujet. Ces dernières sont chargées d'en explorer les contours en créant un groupe de travail. Ces problématiques devenues actions sont priorisées par le Comité de Pilotage de la Dynamique Nationale Sortir (DNS) dans un plan d'action bisannuel.

Depuis 2024, une alternance entre Rencontres Nationales Sortir! et Fabrique Pédagogique Sortir! permet de varier nos objectifs d'une année sur l'autre. Ainsi, les Fabriques sont le lieu privilégié pour faire avancer les groupes de travail, comme cela a été le cas en janvier 2025 en Savoie. Si les Rencontres Nationales Sortir! (RNS) offrent maintenant moins de temps pour cela, elles continuent de faire avancer les actions collectives. Trois créneaux ont été dédiés à cet objectif. Ce sont les ateliers de contribution.

Ils permettent en fonction, de poursuivre des travaux, de partager certaines avancées et de lancer de nouvelles pistes d'action. En dehors des propositions faites par le Comité de Pilotage, chacun·e est libre de s'entourer pour lancer une nouvelle piste, un nouveau chantier... Cette liberté laisse une réelle place à des idées, des initiatives ou des réflexions qui pourraient naître sur place.

Objectifs

Ces ateliers de contribution ont donc pour objectifs de :

- Réfléchir collectivement à une thématique, une problématique liée à l'éducation au dehors dans la nature ;
- Contribuer au plan d'action national de la Dynamique Nationale Sortir! ;
- Produire des éléments diffusables et innovants.

Ces travaux s'inscrivent dans le temps. S'ils peuvent être finalisés pendant les Rencontres, ils demandent souvent plus de temps et continuent pendant l'année et lors des événements suivant avec l'investissement des membres, le suivi du Comité de Pilotage et le soutien des salarié·es du FRENE.



Les ateliers de contribution 2026

Six ateliers ont été proposés et un atelier supplémentaire a été mis en place suite aux immersions. Un groupe de travail a présenté ses avancées, mais sans l'animation d'un atelier de contribution :

1. Document bénéfiques/risques
2. Guide collège dehors
3. Cadre déontologique de l'éducation à la nature – La suite ?
4. Petite enfance en nature
5. Place de la connaissance dans l'éducation nature
6. Technologies numériques, IA et nature
7. Écoformation
8. Juridique et réglementation des activités dehors

Les invité-es du mercredi

Lors du premier temps d'atelier, mercredi après-midi, une trentaine de participant-es supplémentaires nous ont rejoint. Ils-elles étaient invité-es pour la journée par le GRAINE Bourgogne-Franche-Comté. Ils-elles ont pu découvrir un atelier et apporter leur regard sur les travaux en cours, mais avec la frustration de ne pas être présent-es pour poursuivre la suite des réflexions.

La restitution : format « 180 secondes »

Vendredi matin, chaque groupe a disposé de 3 minutes pour présenter sa production finale devant l'ensemble des participant-es.

Ce format court permet :

- D'aller à l'essentiel ;
- De présenter des productions souvent très diverses ;
- De rendre les restitutions vivantes et dynamiques.



Atelier 1 : Bénéfices/Risques dans l'ENE

Animé par : Manon Chérel, Joëlle Quintin

Pourquoi cet atelier ?

L'atelier a pour finalité la production d'un mini-guide Sortir, consacré à l'éducation à la prise de risque. Ce guide vise à offrir aux animateur-ices, éducateur-ices et enseignant-es des outils concrets pour intégrer la prise de risque de manière constructive et sécurisée dans leurs pratiques pédagogiques en extérieur.

Objectifs

Rappel des objectifs fixés initialement pour l'atelier et leurs évolutions éventuelles :

- Finaliser le livret en groupe fermé ;
- S'arrêter sur un sommaire définitif ;
- Terminer un premier jet avec l'ensemble des parties en terme de fonds ;
- Amorcer les phases de relecture.

Déroulement de l'atelier

Temps n°1 : après avoir fait le point d'avancement, nous nous sommes répartis les articles à rédiger individuellement et des personnes extérieures ont pu faire des relectures.

Temps n°2 : nous avons finalisé des parties et relu presque tout l'ensemble.

Pour la suite

Les deux outils sont à finaliser dans leur écriture suite aux relectures. Il reste à mettre bout à bout toutes les parties. Puis à faire une relecture d'un premier jet par chaque personne de l'atelier. Puis l'intégration des retours de chacun-e.

Le projet pourra ensuite être finalisé avec une relecture orthographique et la mise en page du livret. Nous aurons éventuellement besoin d'une personne qui coordonne à partir de mars si nous n'avons pas réussi à arriver à la dernière phase.



Atelier 2 : Enseigner dehors au secondaire

Animé par : Marie Simon, Lise Fourny, Marie-Laure Girault

Pourquoi cet atelier ?

Cet atelier poursuit le développement d'un guide spécifiquement dédié à la pratique de l'école dehors au collège, niveau encore peu investi par la dynamique. Le travail porte sur l'identification des spécificités pédagogiques, organisationnelles et réglementaires du collège, en lien avec les disciplines et les contraintes institutionnelles.



Objectif

- Partager les expériences de mise en œuvre de l'enseignement dehors au collège ;
- Formuler des recommandations pour alimenter le guide « Enseigner dehors au secondaire » destiné au groupe de travail en charge de son élaboration ;
- Identifier les besoins et les attentes concernant ce guide ;
- Recueillir les freins et les leviers liés au développement de ces pratiques au secondaire.

Déroulement de l'atelier

Temps n°1 : présentation approfondie des Aires Terrestres Éducatives qui aura permis d'éclairer les expériences menées au collège, ainsi que les freins et les leviers identifiés dans ces projets. Puis témoignage d'un ancien Professeur de physique-chimie reconverti en Accompagnant à l'enseignement dehors.

Temps n°2 : organisation d'entretiens croisés afin de recueillir un maximum d'éléments sur les spécificités de l'enseignement et de l'accompagnement dehors au collège.

L'ensemble des contributions a été regroupé et organisé en grandes thématiques permettant de faire émerger des axes structurants. Ces premiers regroupements constituent une base de travail pour le groupe missionné dans la rédaction du guide, notamment en vue de l'élaboration de son sommaire.



Pour la suite

En 2026, le groupe de travail missionné s'appropriera les productions issues des Rencontres Sortir! afin de nourrir la rédaction du guide *Enseigner dehors au secondaire*. Le collectif présent aux Rencontres pourra également être sollicité pour des relectures et des retours critiques, afin d'enrichir et de consolider le document.

Ce guide constituera une première version, appelée à évoluer. Lors des prochains ateliers de contribution, il serait pertinent de proposer une analyse collective du livrable afin d'identifier ses points forts, ses manques éventuels et les pistes d'amélioration pour les versions suivantes.

Freins et leviers

Le guide *Enseigner dehors au secondaire* étant déjà en cours de rédaction, aucun besoin complémentaire spécifique n'a été identifié pour assurer la pérennité de l'action à ce stade. La dynamique engagée peut toutefois se prolonger à travers les espaces d'échanges existants. Les personnes présentes à l'atelier sont invitées, si elles souhaitent poursuivre les échanges entre pairs, à rejoindre les groupes suivants :

- Le réseau de formateur-ices à l'enseignement dehors ;
- Le réseau d'accompagnant-es à l'enseignement dehors.

L'ensemble des informations pratiques et modalités de participation sont disponibles sur le site du FRENE : <https://frene.org/nos-projets/enseigner-dehors/>.



Atelier 3 : Cadre déontologique de l'éducation à la nature – La suite ?

Animé par : Ronan Kirsch, Cécile Thueux

Pourquoi cet atelier ?

En 2025, le groupe a réalisé un outil : « pour un cadre déontologique en éducation à la nature ».

Après l'édition du document, quel prochain petit pas pour continuer à faire vivre le sujet du lien à la nature comme enjeu de transformation sociétal ?

Notre objectif est de réfléchir aux travaux que nous pourrions engager lors des prochaines Fabriques Sortir!.

Déroulement de l'atelier

Temps n°1 : Inspiration : arpentage de supports existants sur le sujet : livret de l'Office français de la biodiversité sur la relation humain-non humain, travaux des Ravaudeur'euses lors des Rencontres Sortir! Cadre déontologique de l'éducation nature...

Temps n°2 : Réflexion collective : où en sommes-nous ?

- Qu'est-ce qui résonne ?
- Qu'est-ce qui gratte ?
- Des trous dans la raquette ?
- Des envies d'exploration ?

Suite à ce temps, rédaction d'une synthèse sur les axes potentiels d'exploration.

Pour la suite

Nous avons imaginé de nouveaux projets de travaux pour les Fabriques 2027 :

- Une fiche d'auto-évaluation de « là où j'en suis » dans mes pratiques concernant le lien au vivant.
- Un argumentaire permettant d'expliquer le rôle du lien à la nature comme moteur de changement sociétal.



Atelier 4 : Petite enfance en nature

Animé par : Daniella Ott

Pourquoi cet atelier ?

Le groupe est centré sur la montée en compétence des pédagogues du dehors concernant l'accompagnement des enfants de 0 à 3 ans dans la nature. L'enjeu est d'outiller les éducateur-ices nature pour qu'ils-elles sachent accompagner ce public très spécifique (besoins développementaux, sécurité affective, rythmes, relation avec les familles et professionnel-les de la petite enfance).

Objectifs

- Finaliser l'ingénierie d'une formation destinée aux éducateur-ices nature sur l'accompagnement des 0-3 ans en nature, intégrant les spécificités développementales, relationnelles et pratiques de ce public.
- Préparer le terrain pour tester cette formation dans les territoires courant 2026.

Déroulement de l'atelier

Suite à la présentation de l'atelier, le groupe s'est questionné sur les forces et les faiblesses d'une telle formation : existence de formations similaires, interrogations sur le porteur du projet, attentes et besoins très variés des éventuels participant-es.

La suite s'est concentrée sur les contenus d'une formation :

- Finances et montages de projets ;
- Cadre institutionnel et réglementaire ;
- Pratique du jeu libre et activités en nature ;
- Connaissance du public 0-3 ans ;
- Pratiques éducatives dans la nature ;
- Connaissance des professionnel-les de la petite enfance ;
- Aménagement des espaces extérieurs ;
- Sécurité et prise de risque ;
- Logistique et organisation pratique.



Pour la suite

Retours et perspectives du groupe :

- Créer un espace de partage commun ;
- Proposer des ressources spécifiques pour les 0-3 ans ;
- Échanges avec les GRAINEs ;
- Besoin de clarifier la formation ;
- Organiser un groupe de travail pour prioriser les thématiques et proposer un format adapté (formation, webinaires, fiches ressources).
- Solliciter des retours de terrain.

Atelier 5 : Place de la connaissance dans l'éducation nature

Animé par : Yann Chassatte, François Lenormand

Pourquoi cet atelier ?

Atelier de réflexion et d'écriture sur la place et le rôle de la transmission de connaissances naturalistes et scientifique dans les pratiques d'éducation nature. Face aux évolutions pédagogiques actuelles, cet atelier questionne l'équilibre entre approche sensorielle, émotionnelle et cognitive.

Objectif

- Élaborer le cahier des charges et le sommaire de l'ouvrage, définir les conditions de réalisation et constituer un groupe d'écriture pour une rédaction en 2026.



Déroulement de l'atelier

Temps n°1 :

- Présentation de la thématique et des intervenants ;
- Tour de table : présentation et attentes vis-à-vis de la thématique ;
- Porté à connaissances des travaux effectués jusqu'ici, définition plus précise des termes (connaissance etc.) et des attendus ;
- Présentation du point de vue de quelques grands penseurs ou figures philosophiques, écrivain-es... ;
- Mini « zoom » sur « La Hulotte ».

Temps n°2 : en sous-groupes, contributions aux thématiques suivantes :

- Pourquoi ? ;
- Précautions ;
- Trucs et astuces de l'animateur ;
- Liens / biblio ;
- Préparation de la restitution.

Chaque sous-groupe a pu poser sa réflexion permettant de dresser les principaux éléments de ces différentes questions.

Pour la suite

À partir de ces éléments et de ceux déjà recueillis auparavant, poursuivre l'écriture jusqu'à la Fabrique Pédagogique Sortir! 2027 pour finalisation de la rédaction.



Atelier 6 : Technologies numériques, IA et nature

Animé par : Arnaud Rosinach, Laëtitia Barbier

Pourquoi cet atelier ?

Le numérique prend toujours plus de place dans notre quotidien et nos professions. Applis d'identification, réseaux sociaux, outils de géolocalisation et de partage de données, IA générative, ont de nombreuses répercussions sur nos pratiques.



Objectifs

- Faire un état des lieux et de réflexion sur les impacts des technologies numériques et de l'intelligence artificielle sur nos pratiques d'éducation nature.
- Exploration des nouveaux comportements, des nouveaux publics « hyperconnectés » et des tensions entre éducation au dehors et omniprésence du numérique.

Déroulement de l'atelier

Temps n°1 : Rappel des objectifs, pose d'un cadre d'accord de groupes, présentations individuelles des participant-es et de la raison du choix de cet atelier. Puis listing de catégories et constitution de petits groupes (2 à 4) pour une première séquence de production d'une heure.

Temps n°2 : Point d'étape – présentation de chaque sous-groupe, définition des objectifs de la 2^{ème} séquence d'une heure et demi. Utilisation en parallèle de Chat GPT (sans opposition des quelques personnes qui ont exprimé un positionnement autre).

Nos réalisations :

- Recensement d'applis, sites de références (Information géographique et géolocalisation / Détermination-identification / Sciences participatives)
- Recensement des réseaux sociaux (tableau / quelques définitions des termes), chiffrage (abonnés et vues...) de certains site/influenceur-euses/réseaux...
- Document : utilisation critique des outils numériques / pédagogie des usages. Valeurs, base de réflexion.
- Collecte de données 2025 sur l'IA générative (Impacts environnementaux et sociaux), premières réglementations, essais de labellisation. Zoom sur la photo animalière.



- Réflexion sur l'essor de ces outils et le transhumanisme.
- Test de Chat GPT : prompt sur les objectifs de l'atelier (faire travailler l'IA sur le sujet de l'atelier).

Pour la suite

- Étayer ces documents : compléter les données, préciser les chiffres et donner des exemples précis d'impacts positifs / négatifs des usages (surfréquentation / sécurité des pratiques du dehors...).
- Exploration des nouveaux comportements, des nouveaux publics « hyperconnectés » et des tensions entre éducation au dehors et omniprésence du numérique → comment s'adresser à ces publics ?
- Listes de référentiel de sites et applis complets (hébergeur, fiabilité).
- Liste non exhaustive de groupes / compte sur les réseaux sociaux prêts à faire du relai, du partenariat.
- Création d'une appli géolocalisant structures / personnes / sites ?
- Une modalité de partage de ressources.

Cette veille peut aussi être mise à disposition en vue de Qualiopi.



Atelier 7 : Écoformation

Animé par : Mathilde Garrone

Pourquoi cet atelier ?

Suite à l'immersion, les participant-es ont eu envie de poursuivre les échanges sur ce sujet.

Objectifs

- Quelles suites peuvent être données à l'atelier dans la Dynamique Sortir! ?
- Faire le point des attentes des participant-es à cet atelier et voir les suites possibles.

Déroulé de l'atelier

Temps n°1 :

- Tour de présentation et attentes ;
- Cadre de confiance ;
- Présentation de l'écoformation et contexte du travail sur le livre *Habiter le monde au fil de soi* ;
- Échange et questions autour du concept d'écoformation ;
- Mise en pratique d'un exercice écoformateur ;
- Bilan de l'après-midi et suite/envie pour le lendemain.

Temps n°2 :

- Météo ;
- Rappel cadre de confiance ;
- Mise en pratique d'un exercice écoformateur : « enquête éconarrative » ;
- Retour sur l'exercice ;
- Synthèse écoformation ;
- Les suites à donner de cet atelier.



Pour la suite

En l'état actuel des choses, laisser le groupe « Habiter le monde au fil de soi » avancer sur les questions de formation avec le FRENE dans les territoires et tenir au courant la Dynamique Sortir! des avancées.

Atelier 8 : Juridique et veille réglementaire des activités dehors

Animé par : Kellie Poure

Pourquoi cet atelier ?

La réglementation peut être un frein à l'organisation de nos activités dehors. Il est important de rester constamment en veille sur son évolution et de faire la part des choses entre la loi et son interprétation subjective.

Il n'y a pas eu d'atelier aux rencontres 2026, mais le groupe de travail a voulu se saisir de l'occasion des restitutions pour présenter ses avancées en 2025.

Réalisations du groupe de travail

Nous avons mis en place **un outil en ligne sur une plateforme « PearlTree » qui compile les ressources** que nous avons trouvées ou créées. Vous y trouverez des ressources organisées en 4 entrées :

- ACM ;
- L'Éducation Nationale ;
- L'accès à la nature et à l'environnement ;
- Les activités dans la nature.

Nous avons publié **un outil de formation sur la réglementation en École Dehors** qui se trouve dans la boîte à outils pour formateur-ices. Vous pouvez aussi le consulter sans mettre en place des formations !

Nous avons **un petit recueil de séquences de formation** pour savoir comment aborder la question juridique avec vos apprenant-es : adapté pour les BTS GPN, BPJEPS, formations continues... Sous forme de PDF à trouver bientôt sur le site du FRENE.



Nous nous sommes rapprochés concrètement avec la JPA, que vous connaissez sans doute via leur édition du *Spécial Directeur / Directrice* : nous sommes adhérents à la confédération. Nous sommes rentrés dans le groupe juridique. Nous avons eu plusieurs visio pour voir les possibles projets en commun. Ils ont un service juridique de quatre personnes et nous pouvons faire relire nos documents, leur faire remonter nos problématiques et questionnements. Pour cela, écrire à Mathieu Bellay (m.bellay@frene.org), mais avant, vérifiez si la réponse n'est pas déjà dans les ressources qui existent !

Pour la suite

Participer à la rédaction du **Jeunesse au Plein Air (JPA) Spécial Directeur / Directrice** dans lequel il y aura des questions concernant nos métiers.

Des outils à venir, en cours de relecture avec la JPA :

- Un document de deux pages dans l'esprit « **Le droit pour les Nuls** » qui a pour objectif d'aider les non-initiés à s'y retrouver au milieu de tous le jargon.
- Un **petit guide de l'organisateur-ice d'animation nature** : à quoi faut-il penser pour savoir si je suis dans les clous ou pas ? Une carte mentale très simplifiée, visuelle.



LES TEMPS DE PLÉNIÈRE ET TEMPS TRANSVERSAUX

Lancement collectif des Rencontres

Le mardi après-midi a été consacré à un lancement collectif des rencontres nationales en plusieurs étapes :

1. Partageons nos aventures

Un premier temps a été consacré au partage de ce qui a été vécu pendant les immersions.

Après un pitch de chaque immersion, les participant-es ont pu aller pendant trois tours rencontrer d'autres participant-es pour faire connaissance et se raconter leurs aventures d'immersions.

Les badges mis à disposition pour favoriser l'interconnaissance permettaient facilement d'identifier qui participait à quelle immersion.

2. Le plan d'action de la Dynamique Sortir!

Document structurant les actions du collectif, le plan d'action est construit pour deux ans, d'une Fabrique Pédagogique Sortir! à l'autre. Lors des Rencontres, nous sommes donc à mi-parcours. Ce temps a permis d'avoir une vision globale de notre feuille de route et de comprendre les liens avec les ateliers de contributions et les tables rondes proposés pendant l'événement.

→ Retrouvez [le plan d'action 2025-2026](#)



3. Table ronde : « Lien au vivant, où en sommes-nous ? »

Cette table ronde de lancement a permis d'entrer dans notre thématique commune à travers le regard de trois participant·es. Ils·elles se sont présenté·es à travers leur propre lien au vivant, puis ont dressé un panorama des défis et des prises de consciences actuelles. Leurs propos se sont appuyés sur des actions concrètes et des approches émergentes. Avec des entrées à la fois personnelles et professionnelles, les intervenant·es ont pu faire un bilan mitigé entre un sujet qui est de plus en plus présent dans la sphère publique et des reculs ou des avances trop timides face aux enjeux.



La table ronde était animée par Frédéric Sergent, Directeur du GRAINE Bourgogne-Franche-Comté.

Les intervenant·es

Sabine Muster – Silviva



Sabine est Cheffe de projet Romandie, formatrice et formatrice à Silviva, le Centre de compétences suisse pour l'apprentissage en plein air. Biologiste et ethnobotaniste de formation, elle est aussi autrice et formatrice d'adultes, passionnée des interactions sociales entre les humains et leur environnement. Elle est co-auteure de [Les bienfaits de l'école à ciel ouvert](#).

Julien Perrot – La Salamandre



Julien est une figure incontournable parmi les acteur·ices qui promeuvent la connaissance et la protection de l'environnement. Biologiste et naturaliste de formation, il est régulièrement invité par les médias (Radio France – La Terre au carré, De cause à effets, Le temps d'un bivouac...) pour témoigner des enjeux actuels de préservation de la biodiversité. Il est également producteur et présentateur de la série télévisée Nos amis sauvages sur la Radiotélévision suisse (RTS). Créateur de la chaîne YouTube La Minute Nature, suivie par plus de 130 000 abonné·es, Julien est aussi au cœur d'une vaste communauté engagée autour de la nature. Avec plus de 125 000 fans sur Facebook et plus de 60 000 abonné·es sur Instagram, les publications de La Salamandre inspirent quotidiennement d'innombrables amateur·ices et passionné·es de nature.



Kellie Poure – Écologistes de l'Euzière – Dynamique Sortir!



Kellie est Animatrice, directrice de séjours et formatrice aux Écologistes de l'Euzière dans l'Hérault. Elle est également guide de moyenne montagne et Présidente du SIANNEE, le Syndicat Interprofessionnel de l'Accompagnement en Nature et de l'Éducation à l'Environnement.

Elle prend également la parole en qualité de membre du Comité de Pilotage de la Dynamique Sortir! depuis de nombreuses années.

4. Ouverture officielle

Pour terminer l'après-midi, un temps d'ouverture officielle avec les partenaires de l'événement a été proposé autour d'un verre de l'amitié. Ont pris la parole :

- Aurore Blanquet pour le GRAINE Bourgogne-Franche-Comté ;
- Ornella Bolzoni pour l'Office français de la biodiversité ;
- Anne-Sophie Maitret pour le CPIE Bresse du Jura ;
- Edmond Haxaire pour le Centre « Les Fauvettes » ;
- Ronan Kirsch pour le FRENE.



Les conférences

Pour appuyer nos réflexions sur des apports experts et ouvrir de nouveaux champs, trois conférences ont été proposées.

1. Sarah Wauquiez : Futur Skills



Sarah est Pédagogue par la nature, psychologue et institutrice. Elle est active dans le milieu de l'éducation à la nature depuis 1998 : sorties avec des enfants de 3 à 10 ans, formations pour adultes et programmes de recherche sur les effets de la nature pour les enfants. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages de références sur l'école dehors.

Conférence interactive – Les compétences du XXI^{ème} siècle et l'école dehors

Quelles compétences nous faut-il pour bien vivre dans une société de réseaux dans laquelle le changement rapide est la seule constante ? Dans un monde complexe et volatile, dans lequel les machines commencent à nous connaître mieux que nous-mêmes ; Où tout le monde est connecté, mais peu à soi-même et à l'environnement dans lequel il vit. Et comment pouvons-nous favoriser ces compétences d'avenir par l'éducation par la nature ? Cette conférence interactive nous a fourni un aperçu des compétences clé de la vie au XXI^{ème} siècle et comment elles peuvent être favorisées dehors. Nous avons décortiqué des pistes sur comment adapter nos postures, comment choisir ou aménager l'environnement d'apprentissage et comment enrichir nos sorties.





Les 4 scénarios de compétences pour le XXIème siècle

Sarah Wauquiez organise les compétences en trois grands domaines, déclinés en sous-catégories et illustrés par des exemples concrets :

A. Compétences individuelles

- **Créativité et apprentissage par l'erreur** : voir les erreurs comme des opportunités.
- **Éthique et valeurs** : agir de manière responsable et développer ses propres valeurs.
- **Auto-efficacité** : pouvoir d'agir et confiance en soi.

B. Compétences sociales

- Empathie et changement de perspective : comprendre les autres et le monde.
- Coopération et communication : travailler ensemble, organiser des jeux collaboratifs.
- Esprit critique : poser des questions, expérimenter, débattre sans dogmatisme.

C. Compétences techniques et méthodologiques

- IA et Big Data : comprendre et utiliser les nouvelles technologies.
- Cybersécurité : maîtriser les enjeux du numérique.
- Biomimétisme : s'inspirer de la nature pour innover.

D. Compétences psycho-sociales (arbre de l'OMS)

Sarah synthétise les recommandations de l'OMS sous forme d'un arbre, avec des exemples d'application dans la vie professionnelle et éducative.



















Les 10 compétences qui vont le plus croître d'ici à 2030

Future of Jobs Report 2025

Top 10 fastest growing skills by 2030

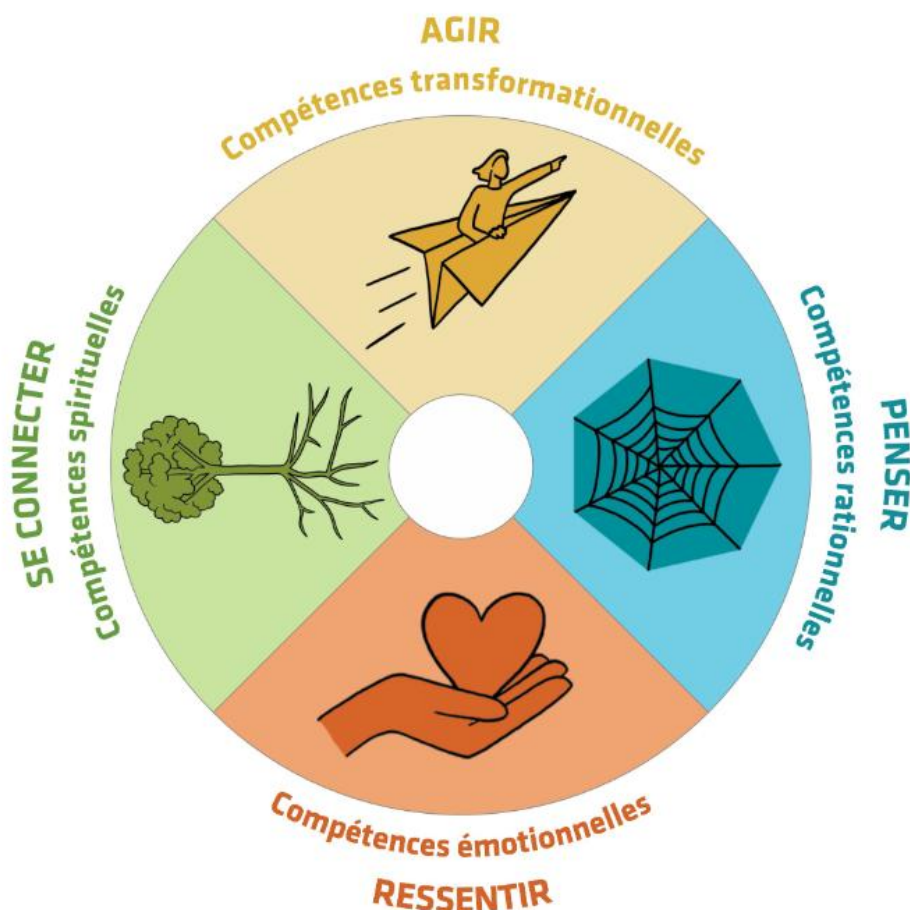


1.  **AI and big data**
2.  **Networks and cybersecurity**
3.  **Technological literacy**
4.  **Creative thinking**
5.  **Resilience, flexibility and agility**
6.  **Curiosity and lifelong learning**
7.  **Leadership and social influence**
8.  **Talent management**
9.  **Analytical thinking**
10.  **Environmental stewardship**

 Cognitive skills  Self-efficacy  Working with others  Management skills  Technology skills  Ethics



Le modèle « Future Skills Navigator »



futureskillsnavigator.org

Les différents thèmes développés :

- Sens, valeurs et vision : pour façonner l'avenir de manière consciente ;
- Cultiver un corps sain et un esprit content ;
- La confiance : ancrage dans un lieu te permet de comprendre que tu fais partie d'un tout qui est plus grand. Confiance en soi, aux autres, en l'environnement ;
- Connais-toi toi-même, conscience, estime de soi, auto-efficacité (→ pouvoir d'agir) ;
- Souplesse comme un roseau : flexibilité et capacité d'attention ;
- Le moteur : motivation, curiosité, persévérance ;
- Les ailes pour s'envoler : courage, autonomie et prise d'initiative ;
- La toile : interrelations et conséquences de nos actions ;
- Dans la peau de l'autre : empathie et changement de perspectives ;
- Engagement : prise de décision éthique et responsabilité ;
- Le focus : présence, pleine conscience sur l'essentiel.



La nature comme levier

La nature stimule les compétences d'avenir. Dame Nature a au moins quatre sortilèges :

- Complexis : Richesse et évolution constante ;
- Activa : Être actif-ve, expérimenter.
- Relatio : Lien avec les autres êtres vivants ;
- Obstaculus : Les difficultés aident à se connaître.

En conclusion : « Préparer l'avenir ce n'est que fonder le présent, l'avenir tu ne dois pas le prévoir, mais le permettre. »

→ Retrouvez la présentation en suivant ce lien :

<https://nuage.frene.org/s/PFZ3wYpA57S9yYa>

2. Gaël Defins : Les Droits de la Nature



Juriste en droit de l'environnement spécialisé dans les droits de la Nature, engagé dans la transition écologique. Actuellement chargé de plaider, de lobbying citoyen et projets juridiques sur l'expérimentation des droits des fleuves et des rivières et plus largement des droits de la Nature auprès de différents collectifs et associations citoyennes, entreprises, élu-es, collectivités et établissements publics, au sein de l'Association Wild Legal.

Gaël Defins a présenté une réflexion sur la possibilité d'utiliser les Droits de la Nature pour renforcer l'engagement citoyen en faveur de l'environnement. Wild Legal, basée en Île-de-France, est une association de juristes qui agit principalement sur trois axes :

- Procès simulés (ex. : cas de l'abattage des requins à La Réunion, effarouchement des ours dans les Pyrénées).
- Contentieux (ex. : plaintes contre des acteurs comme TotalEnergies ou des élu-es).
- Expérimentations locales pour intégrer un plaidoyer en faveur des Droits de la Nature (ex. : Appel populaire du Rhône, Garonne, Réseau des Réserves Naturelles de France).

Objectif : Sensibiliser et donner une voix juridique à la nature, en s'appuyant sur des outils pédagogiques et des actions locales pour faire évoluer le droit français et européen.



Les Droits de la Nature : fondements et enjeux

A. Origines théoriques

- **Christopher Stone (1970)** : Dans *Les arbres doivent-ils pouvoir plaider ?*, il pose les bases du mouvement en suggérant que la nature puisse être représentée en justice.
- **Approche écocentrée** : Refus de l'anthropocentrisme, l'humain est considéré comme une espèce parmi d'autres, au sein d'un écosystème interdépendant.

B. Évolution juridique

- En France : la nature est encore considérée comme un « objet » en droit civil, mais des avancées locales existent (ex. : citoyenneté d'honneur pour la Loire ou la Seine, sans valeur juridique).
- **À l'international** :
 - Équateur (2008) : Première constitution reconnaissant des droits à la nature, bloquant des projets pétroliers.
 - Nouvelle-Zélande (2017) : Le fleuve Whanganui et le mont Taranaki obtiennent une personnalité juridique.
 - Colombie (2018) : L'Amazonie reconnue comme « sujet de droits » par la Cour suprême.
 - Espagne (2022) : La lagune Mar Menor obtient des droits juridiques, représentée par des comités citoyens, scientifiques et élus.

C. Enjeux en France (2026)

- **Proposition de loi** : Une proposition de loi constitutionnelle vise à modifier la Charte de l'environnement pour y intégrer les Droits de la Nature, mais elle reste en débat.
- **Actions locales** : Des territoires (Parlement de la Loire, Creuse, Parc des Bauges) expérimentent des formes de gouvernance locale pour représenter les intérêts de la nature.

Wild Legal : méthodes et actions

A. Procès simulés

- **Fonctionnement** : Des associations soumettent des cas concrets (ex. : pollution, destruction d'écosystèmes). Des étudiant·es en droit préparent des plaidoiries, encadré·es par des juristes, pour défendre ces causes devant un jury.
- **Objectif** : Former les futurs juristes et créer une jurisprudence favorable aux Droits de la Nature.

B. MOOC et sensibilisation

- **Formation en ligne** : Wild Legal lance un MOOC gratuit en mars 2026 pour former citoyen·nes, militant·es et professionnel·les aux Droits de la Nature. Ce programme interactif vise à outiller les acteur·ices pour intégrer ces droits dans leurs pratiques.



C. Plaidoyer et accompagnement

- **Accompagnement des collectivités** : aide à l'intégration des Droits de la Nature dans les politiques locales (ex. : PLUI, gestion des zones naturelles).
- **Colloque et événements** : participation à des débats publiques pour promouvoir une démocratie écologique (ex. : colloque à l'Assemblée Nationale, Fête de la Nature 2026).

Défis et idées reçues

A. Obstacles juridiques

- **Droit civil français** : la nature n'est pas un « sujet » de droit, mais un « objet ». Pour changer cela, il faudrait modifier le Code civil, ce qui est politiquement complexe.
- **Représentation** : qui peut parler au nom de la nature ? les autochtones, les citoyen·nes tiré·es au sort, les scientifiques.

B. Idées Reçues

- **« Les Droits de la Nature menacent les Droits humains »** : en réalité, reconnaître des droits à la nature renforce aussi les droits humains (ex. : droit à un environnement sain).
- **« C'est utopique »** : des exemples concrets (Équateur, Nouvelle-Zélande) montrent que c'est possible et efficace.

C. Pistes d'action

- **Gouvernance locale** : créer des « parlements des vivants » pour représenter les intérêts des écosystèmes (ex. : Mar Menor, Loire).
- **Représentation** : nommer des représentants de la nature dans les conseils d'administration (ex. : Faith in Nature en Écosse).

Ressources et prochaines étapes

- MOOC Wild Legal : session à partir du 10 mars 2026 (inscriptions ouvertes).
- Petit manuel des Droits de la Nature : ouvrage grand public pour comprendre les enjeux.
- Proposition de loi : suivre les débats à l'Assemblée Nationale et au Sénat.

Pour conclure, ce n'est pas le Droit en arrivant d'en haut qui va pouvoir changer les choses, mais l'éducation et la sensibilisation. C'est parce que ça bouge dans les territoires qu'un jour ça bougera au niveau des institutions.

→ Retrouvez la présentation en suivant ce lien :

<https://nuage.frene.org/s/aZJm3npSo5ZHSFD>



3. Mathieu Depoil : Pratiques en pédagogie sociale : comment articuler travail social et écologie populaire ?



Mathieu est Doctorant en sciences de l'éducation à l'Université de Montpellier chercheur associé au Lirdef, chargé d'enseignement à l'Université Bourgogne Europe, à l'Irtess Bourgogne et au Cnam. Il est également directeur de la Maison-phare (association d'éducation populaire à Dijon – MJC/Centre Social), acteur en pédagogie sociale et membre actif des CEMEA et de l'ICEM/pédagogie Freinet.

Ses travaux de recherche explorent les pratiques pédagogiques de l'éducation populaire et du travail social collectif : pédagogie sociale, aller-vers, travail éducatif hors les murs, pédagogie critique et processus de politisation.

La pédagogie sociale et l'écologie populaire : repenser l'éducation comme acte politique et transformateur

La pédagogie sociale se positionne à la croisée du travail social, de l'éducation populaire et de l'écologie, en proposant une approche éducative ancrée dans les milieux de vie et les espaces publics. Mathieu Depoil, pédagogue et animateur nature, interroge la manière dont ces pratiques, menées hors des institutions, peuvent devenir des leviers de transformation sociale et de lutte contre les dominations. Son intervention invite à repenser l'acte pédagogique non comme une simple transmission de savoirs, mais comme un acte profondément politique, capable de favoriser l'émancipation collective dans un contexte marqué par des crises sociales, politiques et écologiques.

L'acte pédagogique, un acte politique ?

Pour Mathieu, la pédagogie sociale ne se limite pas à l'art de transmettre ou de comprendre, mais se définit comme l'art d'organiser des processus émancipateurs. Elle s'inscrit dans une perspective d'écologie sociale où les enjeux environnementaux sont indissociables des rapports de domination et des inégalités sociales. L'écologie populaire, en particulier, prend en compte les oppressions croisées vécues par les populations marginalisées, comme le montrent les travaux de Murray Bookchin, pour qui les crises écologiques ne peuvent être résolues sans une transformation radicale des rapports sociaux.

Dans ce cadre, la pédagogie sociale se pratique délibérément en dehors des murs des institutions, afin d'éviter toute une instrumentalisation et de créer des espaces éducatifs où l'émancipation collective prime sur l'épanouissement individuel. Les ateliers de rue, les espaces publics et les milieux de vie deviennent ainsi des terrains privilégiés pour reconnecter les individus avec leur environnement et favoriser des dynamiques de solidarité.



Par exemple, l'école dehors ou les activités menées dans la rue permettent de briser les logiques de compétition et d'exclusion, tout en offrant une réponse concrète aux besoins de lien social dans des quartiers où l'espace public est souvent réduit à un simple lieu de transit.

Les principes philosophiques de la pédagogie sociale

La pédagogie sociale repose sur une philosophie qui valorise le réel, la matérialité et le pragmatisme. Elle rompt avec les dispositifs institutionnels, souvent perçus comme des outils de contrôle, pour privilégier une approche ancrée dans les réalités vécues par les populations. Le choix du dehors n'est pas anodin : il s'agit de réinvestir les espaces publics, de les transformer en tiers-lieux éducatifs où chacun peut trouver sa place sans condition. Cette démarche permet de répondre à un constat alarmant : dans les quartiers populaires, l'espace public est de plus en plus restreint, et les habitants sont souvent perçus avec méfiance lorsqu'ils s'y rassemblent.

La pédagogie sociale s'oppose également aux méthodes traditionnelles, qui tendent à enfermer les apprenants dans des logiques de compétition et d'exclusion. Elle propose à la place une approche centrée sur l'autonomie et la création collective de règles, inspirée par les principes de l'éducation nouvelle. L'objectif n'est pas de "gaver" les enfants de savoirs, mais de les mettre en situation de choisir leurs propres apprentissages, en s'appuyant sur leur curiosité et leurs besoins.

Le dehors comme espace éducatif et politique

Les ateliers de rue et les activités menées en extérieur illustrent concrètement comment la pédagogie sociale peut transformer les espaces publics en lieux d'apprentissage et de rencontre. Ces espaces, souvent modestes et improvisés, deviennent des laboratoires où se jouent des dynamiques de solidarité et d'émancipation. Par exemple, cuisiner au sol avec des réchauds, faire du feu ou vendre des légumes cultivés localement sont des activités qui mêlent écologie, alimentation et lien social, tout en répondant à des enjeux concrets comme l'accès à une alimentation saine et abordable.

La disponibilité et l'agir sont au cœur de cette approche. Les pédagogues sociaux doivent être ouverts à l'imprévu, capables de s'adapter aux situations et aux besoins des participants. Cette posture permet de créer des espaces où chacun peut se sentir accueilli sans condition, et où les rencontres deviennent le point de départ de processus éducatifs et politiques.

Les défis et les perspectives de la pédagogie sociale

La pédagogie sociale soulève cependant des questions complexes, notamment celle de la légitimité des éducateurs, souvent issus de milieux privilégiés, à intervenir dans des quartiers populaires ou des contextes ruraux. Mathieu Depoil insiste sur la nécessité de se conscientiser comme acteur privilégié pour pouvoir devenir un allié des populations marginalisées. Cette prise de conscience est essentielle pour éviter de reproduire, malgré soi, les logiques de domination que l'on cherche précisément à combattre.



En milieu rural, où les espaces spontanés de rencontre sont souvent rares, la pédagogie sociale doit s'adapter en identifiant les lieux où les habitants se retrouvent naturellement, comme un abris-bus transformé en maison des jeunes. La mobilité et la lecture fine du territoire deviennent alors des outils clés pour créer des dynamiques éducatives et sociales.

Enfin, la pédagogie sociale invite à repenser les rapports entre épanouissement individuel et émancipation collective. Marie-Hélène Baquet propose un processus en trois étapes : se conscientiser soi-même, trouver des alliés partageant les mêmes oppressions, et politiser ces oppressions pour une libération collective. Cette approche permet de dépasser une vision purement individuelle de l'éducation, pour en faire un outil de transformation sociale et politique.

Conclusion : vers une écologie intégrale et une pédagogie émancipatrice

La pédagogie sociale, telle que présentée par Mathieu Depoil, offre une perspective riche et complexe pour repenser l'éducation dans une optique d'écologie populaire et de justice sociale. Elle invite à habiter les espaces publics plutôt qu'à les conquérir, à privilégier l'émancipation collective sur l'épanouissement individuel, et à faire de la pédagogie un acte politique au service de la transformation sociale.

Dans un contexte marqué par des crises multiples, cette approche rappelle que l'éducation ne peut se réduire à une simple transmission de savoirs, mais doit être un levier pour repenser nos rapports au monde, aux autres et à nous-mêmes. En réinvestissant les espaces publics, en valorisant les savoirs populaires et en créant des dynamiques de solidarité, la pédagogie sociale ouvre des pistes concrètes pour construire une société plus juste et plus durable.

→ Retrouvez la présentation en suivant ce lien : <https://nuage.frene.org/s/y3xpplRrLdgo7Nw>



Les ateliers de partages de pratiques

Les Rencontres sont aussi et surtout un temps de partages éducatifs entre membres de la Dynamique Sortir! Ces temps de partages de pratiques nous ont amenés à vivre, pratiquer, expérimenter des ateliers proposés par d'autres participant-es.

Afin de multiplier les découvertes tout en ayant le temps nécessaire pour leur appropriation, deux temps d'échanges de pratiques dehors ont été proposés. L'un a eu lieu l'après-midi du jeudi et l'autre le mercredi soir (autour d'activités nocturnes en extérieur) :

- Plantes comestibles de l'hiver ;
- Sur la piste animale : pistages / traces ;
- Une seule santé « One health » ;
- Tisser les liens : milieu agricole et éducation à la nature ;
- Le groupe de travail : « multi professionnel » connexion à la nature en Normandie, comment ça marche ?
- Équilibre et pédagogie de la pente
- Atelier « photogramme » et chambre noire

Les Dynamiques Sortir! Territoriales

La Dynamique Sortir! se vit évidemment à différentes échelles, en particulier dans les territoires. Il y a actuellement 16 dynamiques territoriales qui se reconnaissent de la Dynamique Sortir que vous pouvez retrouver ici :

→ Retrouvez l'historique des Rencontres Nationales Sortir! en images :

<https://nuage.frene.org/s/smDK2kL7j6ypt5Z>

Un temps était dédié à cette échelle d'action vendredi en fin de matinée. L'occasion pour les participant-es de se réunir par territoires et de réfléchir autour de trois questions :

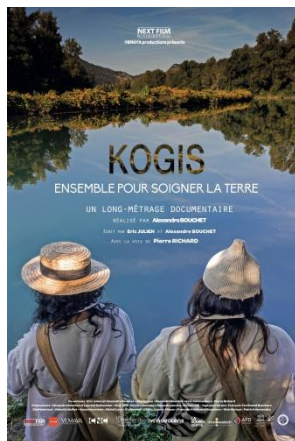
- Comment ce qui s'est vécu peut nourrir notre Dynamique Territoriale ?
- Comment partager et témoigner de ce que nous avons vécu à Levier avec les autres acteur-ices de notre territoire ?
- Qu'est-ce que j'attends de la Dynamique Nationale dans l'avenir pour notre groupe ?
- Qu'est-ce que nous souhaitons comme animation des dynamiques territoriales entre-elles ?

Les groupes ont ainsi pu retourner leurs réflexions et les actualités de leurs territoires au Comité de Pilotage National. Cela va nous apporter une vision plus fine des situations locales et nous permettre d'améliorer nos propositions d'animation interterritoriales dans le futur.



Les soirées

Ciné-débat : Kogis « Ensemble pour soigner la terre »



Film documentaire d'Alexandre Bouchet écrit par Eric Julien. Cinq sages de la communauté des amérindiens Kogis de Colombie arrivent en Europe. Ils parcourent le Rhône, de source glaciaire en Suisse jusqu'à son delta en Camargue. Leur sagesse ancestrale, combinée aux méthodes scientifiques actuelles, révèle des solutions novatrices pour restaurer l'équilibre naturel du fleuve. Cette rencontre entre savoirs traditionnels et modernes trace une voie originale pour la protection des écosystèmes et la préservation de l'environnement.

La projection a été suivie d'une discussion animée par Hervé Brugnot.

La soirée festive



Un concert du Colectivo MatanZas a animé la traditionnelle soirée festive. Ce groupe de Besançon composé de musiciens, pour la plupart d'origine latine, s'est formé en 2009 par les frères chiliens Ibarra / Hidalgo.

Ils ont interprété avec passion le répertoire traditionnel latino-américain. Contrebasse, congas, guitares cubaines, piano, trompette, saxophone et voix ont animé nos cœurs et nos corps pour une soirée latino-jurassienne mémorable !

Rétrospective photos/vidéos

Revivez les Rencontres Nationales de la Dynamique Sortir! 2026 en photos : <https://nuage.frene.org/s/B9F95qWjxPT4B9X> et en vidéo : <https://youtu.be/szCEcZeP3P4>.



Temps de clôture

Les Rencontres se sont terminées par un temps collectif en deux phases :

- Une phase d'évaluation, sous la forme de post-it pour noter ses commentaires sur le programme ou sur une affiche : tête (connaissances, objectifs), cœur (aimé, pas aimé) et pieds (projection pour moi, pour la Fabrique).
- Un temps d'au revoir avec une chanson clin d'œil aux Scouts et Guides de France.

REMERCIEMENTS

Merci aux co-organisateur-ices, au groupe d'organisation et au Comité de Pilotage qui préparent ces Rencontres depuis plus d'un an et à l'équipe de communication. Merci aux « fourmis rouges » très actives, aux animateur-ices des ateliers d'immersions très impliqués-es, aux intervenant-es qui nous ont éclairé-es, au Centre de vacances « Les Fauvettes » pour son accueil, son adaptabilité et sa bonne humeur.

Merci à l'ensemble des participant-es, à leurs structures qui s'impliquent à travers leurs présences, aux membres de la Dynamique Sortir! qui nous ont soutenus à distance et s'impliquent tout au long de l'année.

Merci à nos partenaires techniques et financiers, à l'Office français de la biodiversité, à la DJEPVA, à la Région Bourgogne-Franche-Comté et à la DREAL Bourgogne-Franche-Comté.

Et un grand merci au GRAINE Poitou-Charentes qui relève le défi d'organiser les Rencontres Nationales de la Dynamique Sortir! 2028 chez eux !



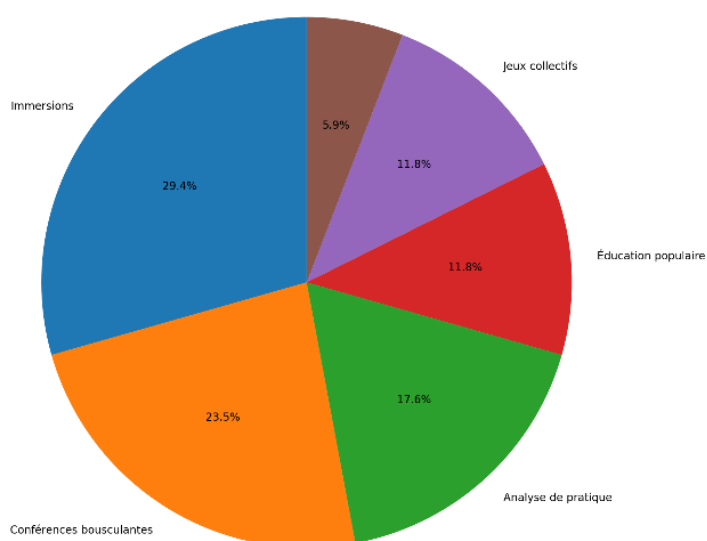


SYNTHÈSE DU BILAN DES RENCONTRES SORTIR 2026

Les nombreux retours des évaluations ont permis au groupe d'organisation et au Comité de Pilotage de la Dynamique de faire le bilan et de noter des améliorations pour l'avenir. Les participant-es ont également pu s'exprimer.

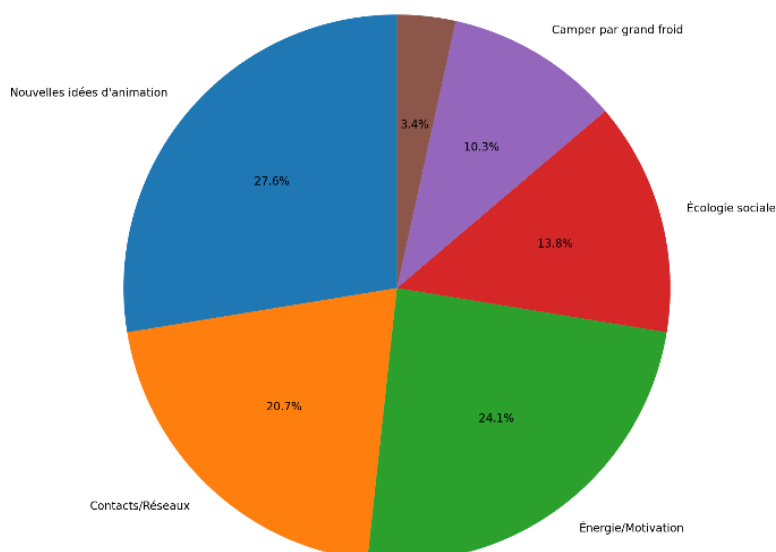
Avec quoi ils repartent :

Projections pour les prochaines rencontres - RNS26
Focus écoformation



Ce qu'ils souhaitent pour les prochaines RNS :

Ce que les participants repartent avec - RNS26
Lectures/Ressources





FRENE | Le réseau français d'éducation
à la nature et à l'environnement
Comprendre le monde, agir et vivre ensemble



CONTACT

Pour plus d'informations, contactez Mathieu Bellay, co-Directeur du FRENE à l'adresse suivant : m.bellay@frene.org ou rendez-vous sur la page de la Dynamique Sortir! sur le site du FRENE : <https://frene.org/nos-projets/dynamique-sortir/>.



QR Code de la
Dynamique Sortir!

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des participant-es – <https://nuage.frene.org/s/9H8TjLkKkNkgMzmR>

Annexe 2 : Comité de Pilotage Sortir! 2026 – <https://nuage.frene.org/s/M3cppwRFxp9WLRE>